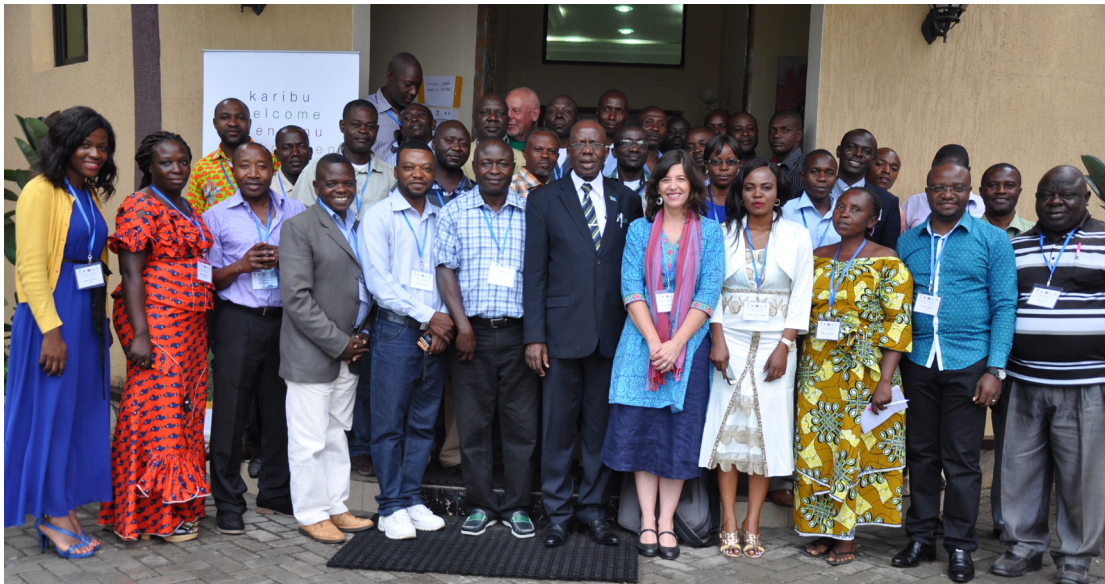




Projet Forêts et Changement Climatique au Congo (FCCC)

RAPPORT DE L'ATELIER SUR LA PERENNISATION DE L'AGROFORESTERIE EN PROVINCE DU NORD-KIVU



Emilie Smith Dumont, Subira Bonhomme

World Agroforestry Centre

Avril 2016

Résumé

L'atelier 'Développement et Pérennisation de l'Agroforesterie en province du Nord-Kivu a été organisé par ICRAF (le Centre Mondial d'Agroforesterie) et le WWF, partenaires du CIFOR (Centre de Recherche Forestière Internationale) dans le cadre du projet « Forêts et Changement Climatique au Congo » (FFCC) financé par l'Union Européenne. L'atelier s'est tenu du 21 au 23 Mars 2016 à l'hôtel Planète à Goma en Province du Nord-Kivu, RDC et il a regroupé 46 personnes représentantes des services étatiques, organisations internationales, institutions de recherche et éducation et de nombreuses associations de la société civile du Grand et Petit Nord. Le but était de créer un forum participatif de réflexion pour l'élaboration de recommandations pour le développement d'initiatives intégrées et socialement inclusives afin de mener l'agroforesterie à grande échelle au Nord-Kivu.

La première journée était consacrée au partage des expériences sur les progrès effectués et les défis rencontrés au cours des trois dernières années dans la mise en œuvre de l'agroforesterie. Cet exercice a mis en lumière de nombreuses initiatives dans le reboisement diversifié et l'agroforesterie par différents acteurs dans les territoires de la province et la sensibilisation et le renforcement des capacités notamment grâce aux outils développés par ICRAF et aux rencontres sur l'agroforesterie. Les contraintes et défis rencontrés le plus fréquemment par les acteurs concernent la non intégration de l'aspect genre et donc la faible implication des femmes dans les projets, l'inaccessibilité au marché et commercialisation des produits, la gouvernance déficiente, le manque de matériel végétal et autres intrants, l'insuffisance dans la connaissance et le savoir-faire, les menaces directes dans les champs (ravageurs, maladies, vols) et certains aspects culturels.

La deuxième journée a permis d'effectuer une analyse approfondie des problèmes et solutions au développement de l'agroforesterie dans la province selon quatre grands axes thématiques : 1) améliorer la santé du sol, 2) augmenter la production et la commercialisation des fruits, 3) développer la filière d'accès à la diversité du matériel de plantation de qualité, et 4) développer l'élevage intégré. Après l'examen des problèmes et solutions, les mêmes groupes de travail ont procédé à une analyse des parties prenantes notamment concernant la nature de leur influence et leur alignement positif ou négatif par rapport à l'agroforesterie.

La dernière journée a permis de consolider les stratégies principales pour le développement de chacun des quatre thèmes en détaillant les activités concertées et les acteurs principaux pour la mise en œuvre. Durant la clôture de l'atelier, les participants ont insisté sur la nécessité de mobiliser des fonds pour le développement de l'agroforesterie dans la province et sur l'importance des activités de plaidoyer notamment concernant la sécurité foncière défaillante et le besoin des investissements publics multisectoriels. Le ministre provincial de l'agriculture, élevage, pêche et développement rural a conclu l'atelier en indiquant que les recommandations y découlant figureront dans le plan prioritaire stratégique de la Province.

Table des Matières

Résumé.....	2
Acronymes	5
JOUR 1: 21 mars 2016	6
1. Bienvenue et ouverture de l’atelier	6
2. Présentation et attentes des participants	7
3. Partage des expériences et leçons apprises	8
4. Table ronde : Progrès et défis au développement de l’agroforesterie.....	11
JOUR 2 – 22 Mars 2016	14
1. Restitution des tables rondes ‘progrès et défis en agroforesterie’	14
2. Travail en carrefour – Développement et pérennisation de l’Agroforesterie : problèmes et solutions	14
3. Résultats des travaux en carrefour ‘problèmes et solutions’	14
3.1. Agroforesterie et santé des sols	14
3.2. Agroforesterie pour la production et commercialisation des fruits.....	15
3.3. Accès à une diversité de semences/plantules de qualité	16
3.4. Agroforesterie et développement de l’élevage intégré	16
4. Analyses des parties prenantes	18
4.1. Parties prenantes : agroforesterie et santé du sol -	18
4.2. Parties prenantes : production et commercialisation des fruits	18
4.3. Parties prenantes : accès à une diversité des semences/plantules de qualité	18
4.4. Parties prenantes : agroforesterie et développement de l’élevage intégré ...	19
JOUR 3 - 23 Mars 2016	20
1. Stratégies pour développer et pérenniser l’agroforesterie en province du Nord- Kivu.....	20
2. Evaluation de l’atelier par les participants	26
2.1. Recommandations	26
2.2. Quelques impressions finales sur le déroulement de l’atelier	26
3. Discours de clôture	27
Annexe 1 : Programme de l’atelier (21-13 Mars 2016)	29
Annexe 2 : Résumé des attentes des participants par rapport à l’atelier	30
Annexe 3 Liste et contacts des participants à l’atelier pour le développement et la pérennisation de l’agroforesterie en Province du Nord-Kivu.....	32
Annexe 4 : Progrès et contraintes au développement de l’agroforesterie rencontrés et documentés par les participants	35
Annexe 5 Arbres à problèmes et arbres à solutions pour le développement de l’agroforesterie	46
Annexe 6 Analyses des parties prenantes par thématique	50

Liste des tableaux

Table 1 Progrès et innovations en agroforesterie dans la province du Nord-Kivu	12
Table 2 Contraintes au développement de l'agroforesterie dans la province du Nord-Kivu.....	13
Table 3 Stratégies, Acteurs et Activités pour augmenter l'accès et la qualité d'une diversité du matériel végétal (semences/plantules).....	22
Table 4 Stratégies, Acteurs et Activités pour augmenter la production et commercialisation des arbres fruitiers.....	23
Table 5 Stratégies, Acteurs et Activités pour promouvoir l'agroforesterie pour améliorer la santé du sol et lutter contre la dégradation des terres	24
Table 6 Stratégies, Acteurs et Activités pour le développement de l'agroforesterie et de l'élevage intégré	25

Liste des illustrations

Photographie 1 Séances d'introduction à l'atelier sur la pérennisation de l'agroforesterie en Province du Nord-Kivu le 21 Mars 2016 à Goma	8
Photographie 2 Présentation des participants sur les progrès en agroforesterie	10
Photographie 3 Travaux de en groupe sur les arbres à problèmes et arbres à solutions.....	17
Photographie 4 Analyses des parties prenantes en groupe.....	19
Photographie 5 Restitution des stratégies en plénière.....	22

Acronymes

ACS : Association de Coopération et de Solidarité
ADL Assomption : Action pour Développement Local
AP: Association Paysanne
CAPSA : Centre d'Adaptation et de Promotion des Semences Améliorées
CIFOR: Centre de Recherche Forestière Internationale
CREF : Réseau pour la Conservation et la Réhabilitation des Ecosystèmes Forestiers
CRSN/Lwiro : Centre de Recherche en Sciences Naturelles de Lwiro
FAO : Organisation des Nations Unies pour l'Agriculture et l'Alimentation
FACF : Femmes Actives pour la Conservation de la Faune et de la Flore
FCCC: Forêts et Changement Climatique au Congo
FFN : Fonds Forestier National
FOD : Fédération des Organisations de Développement
FUDEI : Femmes Unies pour le Développement Endogène et Intégral
ICCN : Institut Congolais pour la Conservation de la Nature
ICRAF: Centre Mondial d'Agroforesterie (World Agroforestry Centre)
ICCN : Institut Congolais pour la Conservation de la Nature
INERA : Institut National pour l'Etude et la Recherche Agronomiques
IPAPEL : Inspection Provinciale de l'Agriculture, Pêche et Elevage
ISDR : Institut Supérieur de Développement Rural
ISEAVF : Institut Supérieur des Etudes Agronomiques, Vétérinaires et Forestières
ITAPEL : Inspection Territoriale d'Agriculture, Pêche et Elevage
ITAV : Institut technique agronomique et vétérinaire
JEAN : Jeunes pour des Ecosystèmes décents et l'Assainissement de la Nature
LOFEPACO : Ligue des Organisations des Femmes Paysannes du Congo
MINAGRI : Ministère de l'Agriculture
MINECND : Ministère de l'Environnement, Conservation de la Nature et Développement Durable
MUMALUKU : Muungano wa wamama kwa Maendeleo ya Lubero ya Kusini
ONDE : Organisation des Naturalistes pour la Défense de l'Environnement
ONG: Organisation Non-Gouvernementale
PNUD : Programme des Nations Unies pour le Développement
PNVi : Parc National des Virunga
RDC : République Démocratique du Congo
R&SD : Resource and Development Synergies
SENASA : Service National des Semences
SENAFIC : Service National des Fertilisants, des Intrants et Connexes
SNIR : Service National d'Informations Rurales
SNV : Service National de Vulgarisation
SNV : Netherlands Development Organisation
SYDIP : Syndicat de Défense des Droits et Intérêts des Paysans
UCG : Université Catholique du Graben
USAID : United States Agency for International Development
VIFEDE : Vision des Femmes pour le Développement Endogène
WWF: World Wide Fund for Nature

**ATELIER SUR LE DEVELOPPEMENT ET LA PERENNISATION DE L'AGROFORESTERIE
EN PROVINCE DU NORD-KIVU
(Goma 21 au 23 Mars 2016)**

JOUR 1: 21 mars 2016

1. Bienvenue et ouverture de l'atelier

Thierry Lusenge, du WWF a ouvert l'atelier en souhaitant à tous les participants la bienvenue. Il a expliqué la pertinence de l'atelier à heure où l'agroforesterie revêt une grande importance dans la province pour la lutte contre la déforestation, le changement climatique mais également l'insécurité alimentaire. Il a rappelé que les objectifs étaient la consolidation des travaux sur la conception et le développement d'options agroforestières adaptées en vue d'inscrire ces éléments dans de nouveaux projets et dans la politique provinciale.

Emilie Smith Dumont de l'ICRAF a elle aussi remercié tous les participants pour leur présence notamment ceux venus de loin, des territoires éloignés de Goma. Elle a rappelé que cet atelier était la dernière activité prévue dans le cadre du projet FCCC, mené par CIFOR en partenariat avec le WWF et sous financement de l'Union européenne pour l'organisation. Elle a également remercié R&SD et le WWF pour tout le soutien dans l'organisation de cet atelier. L'objectif du mandat d'ICRAF était de définir des recommandations sur des options agroforestières adaptées aux diverses conditions et besoins de la province. Elle a expliqué que le programme des 3 jours (Annexe 1) s'inscrivait dans la continuité les travaux des autres ateliers d'ICRAF en 2014 et formations sur l'agroforesterie en 2015. Elle a également exprimé le souhait que cet atelier d'échanges entre les parties prenantes multiples des différents territoires puisse contribuer à consolider la réflexion participative sur les stratégies agroforestières et à promouvoir le partage des connaissances entre le Grand et Petit Nord pour promouvoir des interventions à grande échelle.

Ouverture officielle: Le ministre provinciale de l'agriculture, pêche, élevage et développement rural du Nord-Kivu, SE Monsieur Christophe Ndibeshe Byemero a ensuite été invité à procéder à l'ouverture officielle de l'atelier. Dans son discours, celui-ci a rappelé les grands défis auxquels fait face la province du Nord-Kivu en ce qui concerne la forte densité de population, la faible productivité agricole et les mauvaises pratiques culturales, la dégradation des terres, la déforestation et les taux élevés d'urbanisation. Il a rappelé à quel point l'agroforesterie peut constituer une stratégie d'agriculture durable pour pallier ces effets néfastes. Il a invité tous les participants à une réflexion poussée afin de définir des axes stratégiques pour la Province qui permettront d'augmenter la production agricole, d'améliorer les conditions de vie tout en préservant l'environnement.

2. Présentation et attentes des participants

Les participants se sont présentés à tout de rôle en décrivant brièvement leurs liens avec l'agroforesterie (liste complète des participants en annexe 2). Puis chacun a indiqué ses attentes par rapport à l'atelier sur des cartes distribuées à cet effet (Annexe 3)

Un total de 46 personnes a participé à l'atelier regroupant des services étatiques (MINAGRI, AGRIPEL, ICCN, SN Vulgarisation), des organisations internationales (ICRAF, WFF, FAO, SNV, ACS), les institutions de recherche et éducation (UCG, CNRS, ITAV) et de nombreuses associations de la société civile notamment des associations féminines du Grand et Petit Nord. Dix-huit acteurs de la société civile du Grand Nord (Beni-Lubero) ont effectué le voyage pur participé à cet atelier ont participé ainsi que de Rutshuru, Nyiragongo et Masisi.

En résumé, les attentes des participants portaient sur:

- les échanges des expériences et le partage des leçons entre les multiples acteurs impliqués dans les activités d'agroforesterie dans la province,
- le renforcement des capacités et acquisition de nouvelles connaissances sur l'agroforesterie,
- l'identification des problèmes et des acteurs et la mise en réseau de ces derniers,
- la traduction des actions clés en projets,
- la mobilisation pour l'appui financier,
- la contribution à l'élaboration du plan et de la politique stratégiques intégrant l'agroforesterie de la Province du Nord-Kivu impliquant les services étatiques,
- la définition des stratégies de pérennisation de l'agroforesterie et le rôle des différents acteurs

3. Partage des expériences et leçons apprises

Photographie 1 Séances d'introduction à l'atelier sur la pérennisation de l'agroforesterie en Province du Nord-Kivu le 21 Mars 2016 à Goma

d'agroforesterie avaient été invités au préalable à présenter leurs travaux lors de cette session plénière d'ouverture sur le partage des expériences. Un total de neuf présentations a été effectué:

Sylvia FERRARI de l'ACS, a présenté les grands axes du projet ECOBULENGA mis en œuvre dans la presqu'île de Buzi-Bulenga en Province du Sud-Kivu dont l'objectif global est de promouvoir l'adaptation des systèmes de production des petits producteurs agricoles aux changements climatiques avec l'approche agro-écologique. Elle a également exposé le projet de ferme modèle Caritas à Kitshanga, Masisi au Nord-Kivu.

Wilson KASEREKA KABWANA de l'organisation YME-Grands Lacs, a exposé les résultats des expérimentations de l'agroforesterie dans les plantations d'ECOMakala en y intégrant les espèces fruitières à croissance rapide comme le *Passiflora edulis* et *Cyphomandra betacea*. En outre, le deuxième projet concernait la promotion du *Moringa oleifera* dans la ville et territoire de Beni. L'objectif général de ces deux projets est de contribuer à la nutrition et sécurité alimentaire et améliorer la résilience communautaire dans les zones qui ont été frappées par la guerre. Spécifiquement, il s'agit de réduire le taux de malnutrition à 50 % par la culture des fruitiers et de vulgariser la culture du *Moringa oleifera* et sa transformation locale dans la ville et le territoire de Beni.

Rafiki ISE-KALULU de VECO-RDC a souligné le rôle de l'agroforesterie pour augmenter la production agricole des agriculteurs, diminuer la pression climatique et améliorer les revenus des populations. Les actions menées au Nord-Kivu par VECO sont la production de 200 000 plantules distribuées aux cultivateurs et réalisation de 1500 ha de plantation, la promotion de l'association du *Grevillea robusta* et de *Cedrela* sp. dans les plantations de café et riz, la sensibilisation et l'implication des chefs coutumiers et des leaders locaux dans les actions. Les leçons apprises incluent la consultation et l'association de la base sur les choix des communautés locales, spécialement le choix des espèces d'arbres, cependant on note une menace des termites.

MUMBERE KYALWAHI Deogratias de l'organisation FACF de Beni a présenté le thème « Dossier Parc des Virunga en Ville de Beni "MAYANGOSE", l'agroforesterie, une solution oubliée ». En développant ce thème, a montré que la mise en œuvre de l'agroforesterie dans les communes périphériques de la ville de Beni est une des solutions pour arrêter les mouvements des populations vers le Parc National des Virunga, dans l'espace appelé MAYANGOSE, car l'agroforesterie permet d'augmenter les rendements agricoles sur des terres marginales. Ceci est dans le but de réduire également les conflits entre les agents de l'ICCN et les populations a-t-il insisté.

Fataki BALOTI de l'association JEAN a exposé l'expérience en termes de développement de l'élevage en stabulation pour contribuer à la protection du Parc National des Virunga, projet en cours de conception, visant à contribuer à l'amélioration de la cohabitation des fermiers avec le PNVi (ICCN) et la résolution des conflits perpétuels. L'idée maîtresse est la constitution d'un cycle de production et de vente du fourrage, du lait, compost (issu des déchets de l'élevage) en valorisant et recyclant tous les produits possibles de la ferme.

Madame Rachel MULULU de l'organisation FUDEI, a relaté l'« Expérience de l'association FUDEI dans l'agroforesterie dans la ville de Goma et périphérie », un projet dont le but est de réduire la pauvreté dans les ménages. Ses actions portent sur l'aménagement des jardins potagers pour la production de haricot et légumes (Amarantes) en association avec les espèces ligneuses: *Markhamia lutea*, *Grevillea robusta* et *Casuarina equisetifolia* (Filao).

Luc HENKINBRANT du CRSN/Lwiro, a présenté les ressources du Centre et les travaux en termes de sensibilisation sur le changement climatique : à l'occasion de la conférence sur le climat COP21, sujet à la une suite à la vulnérabilité du Kivu au réchauffement climatique. Le but est de sensibiliser les communautés de base du Sud-Kivu sur les conséquences du réchauffement climatique sur les sols, l'agriculture, la forêt, de susciter le changement des mentalités, organiser des colloques scientifiques dans le but d'élaborer des méthodes scientifiques d'évaluation des risques et aléas liés au réchauffement climatique. Dans ce cadre, un concert musical a été organisé à Lwiro.

Jean de Dieu PALULU VHOSI de WWF/Est RDC a ensuite exposé l'expérience du « Projet ECOMakala » Reboisement autour des Virunga dans 5 territoires de la Province du Nord-Kivu : Masisi, Rutshuru, Nyiragongo, Lubero et Beni. ECOMakala, est un projet de reboisement à grande échelle pour la promotion et la production du bois-énergie hors du Parc des Virunga, ayant 7279 Planteurs avec des réalisations de plus de 10135 ha. Ce projet contribue au renforcement des capacités des pépiniéristes, maîtres charbonniers et l'organisation des acteurs en coopératives. Le WWF/Est RDC développe également l'apiculture dans les plantations d'ECOMakala et la production des foyers améliorés. Les leçons apprises dans le cadre du projet ECOMakala, sont l'importance de l'approche intégrée basée sur le partenariat le long de la filière, la compétition avec les terres, le choix des essences multi-usages, la durabilité basée sur le système de capital rotatif et la répartition inégale des bénéfices dans la filière.

Flory MBOLELA de la FAO, a présenté les expériences de la FAO sur les bonnes pratiques agricoles à l'Est de la RDC et l'importance de l'agroforesterie pour améliorer la production agricole tout en conservant l'environnement. Son intervention a épinglé spécifiquement le problème de l'insécurité alimentaire, avec comme moteurs l'explosion démographique, la précarité du régime foncier et les systèmes agricoles inappropriés. Les expériences de la FAO pour remédier à ce cercle vicieux, incluent la promotion de l'encadrement des agriculteurs selon l'approche Champ-Ecole-Paysan (CEP) et la motivation des populations pour le changement des comportements.

Emilie SMITH DUMONT, de l'ICRAF, a exposé les leçons apprises et les résultats des activités de l'ICRAF à l'Est de la RDC. Elle a souligné que loin d'être une solution miracle, l'agroforesterie peut se décliner en une multitude de pratiques avec des espèces adaptées aux différentes niches agroécologiques et aux besoins divers des agriculteurs. Pour des avantages socioéconomiques et environnementaux, l'agroforesterie doit être développée tant à l'échelle du champ, de la ferme qu'à l'échelle du paysage. Emilie Smith a poursuivi en insistant sur les leçons apprises dans le projet PNUD-FEM avec WWF dans le cadre du projet Bassin du lac Tanganyika au Sud-Kivu et la province du Nord-Kivu (autour du Parc National des Virunga). Elle a démontré à quel degré, il est impérieux à partir des savoirs locaux sur les arbres, la participation active des parties prenantes multiples de concevoir et mettre en place des systèmes agroforestiers inclusifs et pérennes permettant le développement durable.

Subira BONHOMME de l'ICRAF a présenté, enfin, les outils ayant été développés par ICRAF dans le cadre du projet FCCC pour promouvoir l'agroforesterie en province du Nord-Kivu, dont le "Guide d'agroforesterie pour la sélection et la gestion des arbres au Nord-Kivu" et l'outil "Arbres utiles pour la Province du Nord-Kivu". Il a poursuivi en démontrant dans quelle mesure ces matériels pédagogiques et techniques basés sur les savoirs locaux et scientifiques concernant 120 espèces dont 78 natives sont utiles pour mettre en place l'agroforesterie. Il a exposé comment différents types d'arrangement tant dans les champs que dans les pâturages avec un choix d'espèces adaptées avec une diversité d'arbres offrent des biens et services diversifiés pour les avantages socioéconomiques et environnementaux.



Photographie 2 Présentation des participants sur les progrès en agroforesterie



4. Table ronde : Progrès et défis au développement de l'agroforesterie

Pendant l'après-midi, les participants ont été divisés de manière aléatoire en 4 groupes afin d'établir des tables rondes pour faciliter le dialogue. Les objectifs de ces tables rondes étaient de partager, synthétiser et documenter les expériences en termes de mise en œuvre de l'agroforesterie dans les différents territoires de la province. Les tables se sont déroulées en trois étapes : i) **Dialogue par pair** autour des tables au cours duquel chaque participant a décrit 1. *les grands progrès en matière d'agroforesterie qui ont été réalisés au cours des 3 dernières années* (en terme d'actions concrètes ou de conception ou capacité à mettre en œuvre l'agroforesterie) puis ils ont décrit 2. *les 5 plus grands défis ou contraintes rencontrés dans la mise en œuvre de l'agroforesterie* ; ii) **Tour de table des expériences individuelles** et iii) **Synthèses et présentations sur des flip charts** des progrès communs et innovations des particuliers et les défis les plus importants communs et spécifiques.

Les principaux progrès en agroforesterie réalisés dans la province du Nord-Kivu au cours des 3 dernières années concernent la mise en œuvre d'activités de reboisement diversifié et agroforesterie avec des interventions dans tous les territoires (Table 1). On note des innovations en termes d'introduction des arbres fruitiers, des arbres fertilisants, des associations agroforestières apiculture et arbres, riz et café. Les autres domaines dans lesquels de nombreux progrès ont été réalisés sont la sensibilisation et le renforcement des capacités avec les travaux d'ICRAF notamment en ce qui concerne l'identification d'une gamme d'espèces grâce aux outils et au matériel de vulgarisation développés au cours du projet FCCC pour appuyer la prise de décisions sur la sélection et la gestion des espèces ligneuses.

En termes de contraintes au développement de l'agroforesterie (Table 2), il s'agit notamment de la faible intégration du genre, d'aspect de gouvernance notamment en ce qui concerne la gestion foncière et l'accès à la terre, au manque de matériel végétal pour de nombreuses essences natives, du manque de connaissances et de certains problèmes techniques.

La liste complète des progrès et contraintes documentés par chaque participant est en annexe 4.

Table 1 Progrès et innovations en agroforesterie dans la province du Nord-Kivu

MISE EN OEUVRE D'ACTIVITES DE REBOISEMENT DIVERSIFIEE ET AGROFORESTERIE		
Association Agroforesterie-Apiculture	PDL, CENED, FACF/BENI	Beni, Lubero
Domestication de certaines essences natives	R-CREF/ADEPE	Bulongo
Amélioration de la situation sanitaire (Kiwanja et Bulongo) par baisse du taux de malaria par l'espèce Senna siamea		Kiwanja et Bulongo
Acceptation de l'espèce Cedrela odorata en association avec le riz	LOFEPACO, VECO	Kyatenga
Usage des arbres fruitiers dans le cadre des ressources de revenu dans les ménages	LOFEPACO	Bashu/Beni
Usage d'arbres d'aménagement des haies anti-érosives (courbes de niveau)	APAV, LOFEPACO, EAFF	Bunyuka, Bashu/Beni
Intégration des femmes dans l'aménagement des haies anti-érosives et intégration des espèces fourragères	APAV, LOFEPACO, EAFF	Bunyuka
Abattage sélective d'arbres dans certaines fermes		Lubero
Reboisement dans les anciennes fermes		Lubero, Masisi
Implantation des plantations agroforestières par ESCO KIVU dans les territoires de Beni et Lubero	ESCO KIVU	Beni, Lubero
Restitution des plantations attaquées par le Wilt bactérien par des plantations d'arbres ou associations Café-bananier	VECO/CKK et APAV	Beni (Bashu), Lubero)
Introduction des arbres fertilisants	Caritas	Busanza/Rutshuru
Intégration des arbres agroforestiers dans certaines cultures de rente (café, cacao) et vivrières	VECO RDC	Lubero, Beni
Aménagement des pépinières dans divers milieux	VECO RDC	Lubero, Beni
Arbres pour sequestrer le CO2 du Lac KIVU dans la baie de KABUNO	ONDE	Masisi/Sake
Vente des semences d'arbres localement par les paysans (Eucalyptus, Grevillea, Cedrela)	MUMALUKU, CEDERU	Lubero, Rutshuru
SENSIBILISATION -		
Intérêt grandissant des paysans envers l'arbre; désormais un Arbre "une richesse"	Organisations paysannes, WWF, UCG, R-CREF, ESCO-KIVU, ONDE, FACF	Lubero, Rutshuru, Masisi, Beni, Nyiragongo
Augmentation et progression de l'agroforesterie dans les milieux ruraux (BUZI-BULENGO)	CEDERU, APAV, ACS	Rutshuru, Chefferie des Bashu, Bulengo
Prise de conscience par les agriculteurs sur les inconvénients des Eucalyptus		Beni, Lubero, Masisi et Rutshuru
Appréciation des essences exotiques par les paysans à Beni		Beni, Lubero, Masisi et Rutshuru
Implication de la femme dans l'agroforesterie - Intégration de certaines associations féminines dans l'agroforesterie		Beni, Lubero, Masisi et Rutshuru
Intensification des espèces agroforestières		
Mise en compte des aspects économiques dans l'agroforesterie		Beni, Lubero, Masisi et Rutshuru
Capitalisation du savoir local en agroforesterie		
Diversification des espèces agroforestières par les acteurs		
RENFORCEMENT DES CAPACITES		
Renforcement des capacités des acteurs pour sensibiliser (outils techniques, documentation et formation)	ICRAF, WWF, Universités (UCG), Réseau CREF	
Intégration des foyers améliorés dans la gestion des arbres	REPROFCA, FACF, FOPRADI	Beni, Lubero
Disponibilité des guides pour l'agroforesterie	ICRAF	Province du Nord-Kivu
Liste des arbres agroforestiers	ICRAF	Nord-Kivu
Implication de la communauté aux activités d'agroforesterie		
Rencontre d'échange entre différentes parties prenantes (Acteurs)	WWF, ICRAF, Associations, Services étatiques	
Diverses formations de renforcement de capacités en agroforesterie	ICRAF	
Présence des stations de recherche pour l'agroforesterie		

Table 2 Contraintes au développement de l'agroforesterie dans la province du Nord-Kivu

CONTRAINTES AU DEVELOPPEMENT DE L'AGROFORESTERIE RENCONTREES
<p>GENRE Intégration des femmes: Implication faible: Peu de femmes dans les ateliers de formation; Peu de femmes dans les organes dirigeants des ONGs asbl; Déficit dans l'appropriation du concept et de la méthodologie de l'intégration de la dimension du genre La durée de la maturation très longue et d'autres essences d'arbres agroforestières ne donnent pas de bons produits commerciables</p>
<p>MARCHE ET COMMERCIALISATION Aucune filière de règlementation de la commercialisation et d'organisation des activités génératrices de revenu liées à l'agroforesterie Commercialisation: Taxes; Faible commercialisation: plantes médicinales, jus de fruit/confiture Moyens limités pour initier les activités génératrices de revenus</p>
<p>GOVERNANCE contexte foncier précaire avec peu d'accès à la terre surtout pour les femmes Absence des centres de gestion des semences/germoplasme agroforestières dans le milieu (Est de la RDC) L'Etat congolais est démissionnaire dans la sensibilisation de la population pour la lutte antiérosive contre les éboulements, les érosions La multiplicité des taxes au niveau provincial bloque le circuit commercial du bois Problème de sécurité des personnes et leurs biens</p>
<p>MANQUE DE MATERIEL VEGETAL ET AUTRES INTRANTS Manque de semences; Négligence de certaines espèces naturelles Inexistence des centres appropriés pour la production des semences agroforestières Absence d'intrants (matériel de plantation) pour l'aménagement des pépinières d'essences agroforestières variées</p>
<p>CONNAISSANCES ET SAVOIR FAIRE Connaissance encore limitée dans la communication sur les arbres agroforestiers et leur intégration rationnelle dans les systèmes culturaux Fort taux d'analphabétisme en milieu rural Insuffisance de moyen pour la vulgarisation des espèces agroforestières leur transformation alimentaire Absence d'acteurs dans la lutte antiérosive au Grand nord du Nord-Kivu</p>
<p>MENACES DIRECTES Les termites qui rongent la plante et la roche nue Feux de brousse Divagation des animaux</p>
<p>ASPECTS CULTURELS La population préfère la plantation de l'Eucalyptus, or c'est un arbre qui appauvrit le sol, mais pour eux, il croît vite et il est l'arbre de rente Sécurité alimentaire: Négligence des arbres fruitiers; Habitudes alimentaires non diversifiées qui encouragent la monoculture au détriment de la diversité Lutte antiérosive: Faible intérêt des producteurs (plusieurs causes dont le type de contrat d'utilisation des terres); Attentisme lié à une mentalité d'assistanat qui ne favorise pas l'initiative en matière de lutte antiérosive; Faible intervention des pouvoirs publics qui n'encouragent pas et n'encadrent pas la lutte antiérosive des agriculteurs</p>

JOUR 2 – 22 Mars 2016

1. Restitution des tables rondes ‘progrès et défis en agroforesterie’

Après une synthèse de la première journée, les innovations et progrès réalisés ainsi que sur les défis et contraintes auxquels les acteurs font face dans la matérialisation de l’agroforesterie en Province du Nord-Kivu ont été exposés par chaque table ronde et un débat en plénière a suivi.

2. Travail en carrefour – Développement et pérennisation de l’Agroforesterie : problèmes et solutions

L’objectif de ce travail en carrefour était d’approfondir la compréhension des problèmes et le montage de solutions au développement et à la pérennisation de l’agroforesterie. En enrichissant les arbres à problèmes et à solutions déjà préparés sur la base des résultats des ateliers techniques sur les options agroforestières organisés en Novembre 2014 à Goma et Butembo. Quatre thèmes ont été développés par les quatre groupes de travail établis la veille:

- 1. Développement de l’agroforesterie pour améliorer la santé des sols et l’aménagement des bassins versants,**
- 2. Développement de l’agroforesterie pour augmenter la production et commercialisation des fruits,**
- 3. Augmenter l’accès à une diversité et qualité du matériel de plantation- développement du secteur semences/plantules,**
- 4. Développement de l’élevage intégré avec l’agroforesterie.**

Méthodologie de travail : le travail en carrefour était organisé en deux étapes : i) Chaque groupe a d’abord complété et corrigé les arbres concernant sa thématique préparés par les facilitateurs et disposés sur les murs devant chaque table de travail et ii) tour libre des différents arbres pour permettre à chaque participant de commenter en utilisant des post-its.

3. Résultats des travaux en carrefour ‘problèmes et solutions’

Les représentations graphiques des arbres à problèmes et solutions sont en Annexe 5 - les résultats sont narrés ci-dessous sous chaque thème.

3.1. Agroforesterie et santé des sols

3.1.1 Problèmes

Les grands problèmes de perturbation de la santé des sols incluent l'explosion démographique amplifiant l'insécurité foncière caractérisée par la répartition inégale des terres entre petits et grands propriétaires terriens, exacerbant la déforestation pour la recherche de nouveaux champs fertiles avec exposition à l'aggravation des effets du changement climatique dont la perte de la fertilité du sol et de la biodiversité et la chute des rendements des champs. Plusieurs autres difficultés sont d'ordre technique pour la restauration des terres, telles que le coût élevé des travaux de lutte antiérosive devenant physiquement plus difficile pour les femmes agricultrices. De plus, l’aménagement en terrasses des collines appartenant à de

nombreux petits propriétaires, reste pratiquement difficile, par conséquent, les systèmes agricoles non adaptés suivant le degré de pente prévalent encore. La formation en agroforesterie et l'encadrement sont encore déficients spécifiquement chez les femmes, avec le manque de motivation des agents de vulgarisation avec peu d'acteurs intervenant dans l'agroforesterie, l'insuffisance des moyens financiers pour accéder au matériel de travail des champs et le coût élevé du matériel de plantation.

3.1.2. Solutions

Pour faire face aux problèmes de l'altération de la santé du sol dans les paysages du Nord-Kivu, la maîtrise de la démographie par la pratique de la paternité et la maternité responsables s'avère cruciale. Ensuite, il est indispensable d'intensifier la sensibilisation des populations en matière d'accès sécurisé à la terre ainsi que sur les méfaits de la déforestation, la vulgarisation des articles clés et codes (foncier, forestier, agricole et minier). En outre, l'appui et la sensibilisation devraient également porter sur l'usage des énergies alternatives renouvelables et l'éco-construction réduisant l'utilisation du bois de construction. Du point de vue de la formation et de l'encadrement des populations et des techniciens, les solutions incluent la capacitation des techniciens et l'accompagnement financier, le développement des mécanismes locaux d'auto-prise en charge de travaux de lutte antiérosive et la conception et vulgarisation des matériels pédagogiques (modules, dépliants, films, boîtes à outils, etc.). Les solutions techniques intègrent la sensibilisation sur les pratiques agroforestières avec l'appui en matériels de lutte antiérosive, la promotion de l'approche CEP (Champ-Ecole-Paysan) en vue des systèmes appropriés d'utilisation des sols suivant les différents reliefs.

3.2. Agroforesterie pour la production et commercialisation des fruits

3.2.1. Problèmes

L'explosion démographique, le manque de sécurité foncière, les conflits politico-militaires sont essentiellement les grands maux auxquels les agriculteurs en particulier les producteurs des fruits, font face, et qui par conséquent entravent la filière de la production et de la commercialisation des fruits. Cela étant, la pauvreté endémique conduit à l'insuffisance des moyens d'investissement ne permettant pas l'accès aux semences fruitières d'autant plus qu'il n'existe pas des lois sur les semences fruitières. La déficience dans l'encadrement se traduit par le manque de techniciens spécialisés dans la production et la commercialisation des fruits, le manque de connaissance et d'encadrement des femmes, la négligence de la culture des fruits par manque d'information sur les bénéfices nutritionnels et la transformation des fruits. Le manque d'infrastructure à tous les niveaux de la filière se caractérise par le manque de valorisation, sans capacité de stockage et de transformation conduisant à la pourriture des fruits (produits). A cela s'ajoutent, l'absence des semences améliorées et la prévalence des maladies et ravageurs avec peu de moyens pour accéder aux produits phytosanitaires. D'autres problèmes sont liés à l'organisation de la filière des fruits et incluent notamment, la monopolisation du marché et manque d'information sur le marché, la mauvaise organisation des producteurs et des vendeurs et de la chaîne de valeur elle-même. En plus, les grands défis omniprésents sont la divagation des bêtes, les feux de brousse et le vol des fruits.

3.2.2. Solutions

Les solutions transversales sont la continuation du plaidoyer pour la réforme agraire en vue de l'accès à tous à la terre. Techniquement, les formations sur la culture des fruits, leur

multiplication végétative, la gestion et la comptabilité ainsi que sur le leadership féminin et la sensibilisation à l'approche "Genre" à travers des visites d'échange d'expérience et des campagnes de sensibilisation s'avèrent indispensables. Outre ces formations, les pépinières pilotes et des champs semenciers dans les différents axes de production devraient être aménagés, avec l'installation des ruches avec les fruitiers (pollinisation) et entreprendre l'utilisation des produits phytosanitaires pour lutter contre les maladies et les ravageurs. Enfin, l'analyse des marchés (chaîne de valeur) devrait être entreprise avec la mobilisation des femmes à l'acquisition des crédits et épargne.

3.3. Accès à une diversité de semences/plantules de qualité

3.3.1. Problèmes

Les problèmes liés à l'accès à la diversité des semences de qualité sont généralement, la faible implication des services de l'Etat ainsi que la non opérationnalisation du SENASEM et des centres de recherche en semences caractérisée par le manque de coordination et de concertation entre les services spécialisés pour l'échange d'expérience. Les problèmes techniques incluent la connaissance limitée des essences locales à cause de leur rareté, insuffisance en formation des cadres féminins en agroforesterie et leur faible intégration avec les peuples autochtones dans la collecte, la production et la multiplication des semences. A cela s'ajoute la promotion de mêmes espèces (*A. mearnsii*, *Eucalyptus*) par les projets ainsi que le faible pouvoir germinatif des semences importées. Le grand problème est qu'il n'existe pas de projet de production des semences locales et de transfert des compétences dans le milieu, d'où l'absence des zones destinées à la production des semences par zone agroécologique et la menace de disparition des espèces natives.

3.3.1 Solutions

La première solution envisagée est de faire le plaidoyer pour l'opérationnalisation de l'Etat (SENASEM, SENAFIC, INERA) et renforcer leurs capacités et faciliter les échanges. De plus, les formations pour le renforcement des capacités des pépiniéristes féminins et autres producteurs des semences ainsi que les peuples autochtones. D'autres solutions préconisent la mise en place des brigades de récolte des semences, sauvages des espèces menacées de disparition, la recherche sur la domestication des espèces et l'aménagement des jardins botaniques et semenciers et la diversification des méthodes de multiplication des semences. En plus, il faudra un projet des centres pilotes de stockage et conservation des semences et d'analyse de la filière accès et rentabilité des semences/plantules de qualité jusqu'à leur certification.

3.4. Agroforesterie et développement de l'élevage intégré

3.4.1. Problème

En ce qui concerne l'agroforesterie et l'élevage intégré, les problèmes commencent par la précarité du régime foncier et s'en suit l'absence du plan d'aménagement du territoire avec une faible connaissance de l'aménagement en rapport avec l'emplacement de l'arbre selon l'utilité. La sensibilisation et l'encadrement restent encore très faibles, et les relations entre élevage-déforestation-gaz à effet de serre-changement climatique sont moins connues. En plus, les éleveurs sont confrontés à plusieurs difficultés, dont le manque d'accès aux crédits agricoles, la rareté des semences et races améliorées, les conflits entre éleveurs et agriculteurs.

Techniquement, les agriculteurs éprouvent des problèmes tels que la faible disponibilité du matériel de plantation, l'absence de la technique "Elevage en stabulation" totale ou partielle y compris la faible infrastructure en construction zootechnique. En outre, les sous-produits de la ferme comme le fumier ne sont ni recyclés ni rentabilisés et la plantation du fourrage et des arbres fertilisants reste toujours très faible.

3.4.2. Solutions

Pour un développement agroforestier associé à l'élevage intégré, les solutions envisagées incluent la mise en place d'un plan d'aménagement du territoire, la simplification du mode d'acquisition des terres aux petits producteurs, le renforcement des structures locales d'encadrement et de concertation des initiatives d'agroforesterie, la mobilisation du fonds nécessaire, la conception et vulgarisation des outils scientifiques et pédagogiques agropastoraux. Les solutions techniques incluent la promotion des produits de la ferme, la promotion des techniques de culture en couloir et l'élevage en stabulation ainsi que la promotion des races améliorées. A cela s'ajoutent, l'installation des fermes pilotes d'élevage en stabulation et développement de l'arboriculture dans les systèmes agrosylvopastoraux, le renforcement des capacités en multiplication des arbres et création des parcs semenciers par zone agroécologique. Les systèmes intégrés devraient être promus, à l'occurrence l'association de l'élevage à la pisciculture, la plantation de diverses espèces fourragères et fertilisantes pour la diversification alimentaire du bétail.



Photographie 3 Travaux de en groupe sur les arbres à problèmes et arbres à solutions



4. Analyses des parties prenantes

Après avoir effectué les analyses des problèmes et solutions selon chaque thème, le deuxième travail en carrefour concerne l'analyse des parties prenantes dans le développement de l'agroforesterie afin de dégager le rôle, le degré d'influence et d'alignement (positif ou négatif) des acteurs principaux. Le travail s'est effectué en deux parties, 1. Etablissement d'une **liste de toutes les parties prenantes** et 2. **Catégorisation de ces acteurs selon les axes d'influence et d'alignement** (positif ou négatif) avec l'agroforesterie en les indiquant sur des cartes blanches et en les plaçant sur un flip chart préparé à cet effet (Annexe 6).

4.1. Parties prenantes : agroforesterie et santé du sol -

Les acteurs jouant des rôles cruciaux dans le rétablissement des sols sont les institutions d'enseignement supérieur et universitaire, dont l'UNIGOM, les ISDR, étant alignées, influencent plus positivement les actions d'agroforesterie. Par ailleurs, plusieurs autres organisations sont alignées par rapport à l'agroforesterie et ont également une influence positive. Elles comprennent l'ICRAF, et tous ses partenaires dont les associations locales, VECO, les associations féminines locales, la FAO, l'USAID, le MINAGRI, le MINECND, le ministère des affaires foncières et les privés comme les grands planteurs.

Il existe plusieurs autres acteurs influençant positivement, néanmoins, ne sont pas alignés dans les actions d'agroforesterie. Parmi ces acteurs, l'on trouve les confessions religieuses, les chefs coutumiers et grands propriétaires terriens, les associations des jeunes, le FFN, le SYCODE. De plus, certains acteurs sont alignés par rapport au développement de l'agroforesterie, par contre, avec une influence négative, en l'occurrence, le SENAFIC, CAPSA, SNIR, SNV. D'autres cependant, ne sont ni alignés, et influencent négativement les actions, il s'agit de la police, la division des mines, les groupes armés, la justice (cours et tribunaux), les briqueteries.

4.2. Parties prenantes : production et commercialisation des fruits

L'influence positive est grandement exercée par les agriculteurs et les revendeurs des fruitiers, les associations locales comme la LOFEPACO, SYDIP, MUMALUKU, ADL Assomption dans le Grand-Nord et VIFEDE, ONDE dans le Petit-Nord (Masisi). Les autres acteurs participent aussi, tels que ICRAF, WWF, UCG, ainsi que le MINAGRI. Les acteurs comme le Ministère des affaires foncières, l'IPAPEL, CAPSA, Ministères de l'économie, des affaires sociales et du genre et famille, les institutions d'enseignement influencent positivement, cependant ne sont pas alignés par rapport à l'agroforesterie. Il existe néanmoins, d'autres acteurs comme les groupes armés, les voleurs des fruits, les chefs terriens qui ne sont pas alignés et influencent négativement et constituent ainsi des menaces pour l'évolution de la filière de la production et commercialisation des fruits.

4.3. Parties prenantes : accès à une diversité des semences/plantules de qualité

En ce qui concerne l'accès à la diversité des semences et/plantules de qualité, les acteurs alignés jouant les rôles clés et dont l'influence est positive pour sa durabilité, sont ICRAF, WWF, CIFOR, VECO, les organisations de la société civile, les services étatiques dont l'ICCN,

IPAPL, le SENASEM, INERA, CAPSA/Luotu, les écoles secondaires agronomiques ainsi que les institutions d'Enseignement Supérieur et Universitaire et les autres organisations comme l'USAID, les organisations des Nations Unies. A côté de ces acteurs alignés, il existe d'autres qui par contre ne sont pas alignés mais influencent positivement la promotion de l'accès à la diversité des semences, il s'agit donc des peuples autochtones (pygmées) et des chefs coutumiers et/ou terriens. Par ailleurs, les éleveurs, le Fonds forestier national (FFN) sont alignés, cependant ils influencent négativement ce processus. Les grands fermiers aussi exercent une influence négative.

4.4. Parties prenantes : agroforesterie et développement de l'élevage intégré

Les acteurs influençant positivement le développement agroforestier et l'élevage intégré sont les institutions de recherche et universitaires impliquées comme l'UNIGOM, ISDR Goma et Kitsombo, INERA, CRSN/Lwiro, ISEAVF, ITAV, le ministère de l'agriculture et de l'environnement et du développement rural, les agences des Nations Unies, les ONG locales (Réseau CREF) et organisations paysannes, les confessions religieuses, le SNV (Service National de Vulgarisation), le WWF et ses partenaires (ICRAF, CIFOR et planteurs). Outre ces deniers, d'autres acteurs sont alignés mais exercent une influence à la fois positive et négative: les chefs terriens, les exploitants forestiers et concessionnaires, les éleveurs et agriculteurs et l'ICCN. Le ministère des affaires foncières quant à lui avec les services techniques de l'Etat (IPAPL, ITAPL, SENASEM, SENAFIC, FFN, Coordination de l'environnement) influencent négativement bien qu'étant aligné dans le cadre du développement agroforestier et élevage intégré. D'autres ONGs internationales et les médias ne sont pas alignés, mais peuvent influencer positivement ce processus. Cependant, les groupes armés restent une influence de nuisance, ensemble avec les exploitants miniers, ainsi que d'autres acteurs comme le pouvoir judiciaire, les autorités politico-administratives locales, le ministère de l'intérieur ne sont pas alignés, mais influencent à la fois négativement et positivement le développement agroforestier et l'élevage intégré.



Photographie 4 Analyses des parties prenantes en groupe

JOUR 3 - 23 Mars 2016

1. Stratégies pour développer et pérenniser l'agroforesterie en province du Nord-Kivu

Le dernier travail en carrefour visait à définir 10 stratégies prioritaires sur la base de l'analyse des parties prenantes et les activités prioritaires pour mettre en œuvre pour chaque stratégie sur flip chart.

Quatre grands thèmes stratégiques ont été développés par les quatre groupes de travail. Les résultats dans les tables ci-après (3 à 6) reprennent les stratégies, acteurs et activités principales pour :

1. **Augmenter l'accès et la qualité d'une diversité du matériel végétal (semences/plantules)** autour de 10 objectifs : Plaidoyer; Financement des activités par les bailleurs ; Recherche-action ; Renforcement des capacités des agronomes et services de vulgarisation ; Echanges entre les acteurs, les pays pour la diversification des semences ; Partage et vulgarisation de la vision avec le gouvernement en matière d'agroforesterie ; Redynamiser les centres de recherches en matière d'arbres et capacité des services techniques de l'Etat ; Réaliser les évaluations de base dans les milieux concernés ; Promotion des fournisseurs des semences ; Vulgarisation des techniques de production des semences.
2. **Augmenter la production et commercialisation des arbres fruitiers** autour de 7 objectifs : Production et multiplication des semences ; Sensibilisation ; Formation ; Transformation; Commercialisation; Plaidoyer pour l'accès à la terre ; Genre et crédits rotatifs.
3. **Promouvoir l'agroforesterie pour améliorer la santé du sol et lutter contre la dégradation des terres** autour de 10 objectifs : Appropriation du guide et de l'outil d'agroforesterie par les bénéficiaires ; Renforcement des capacités des techniciens agricoles sur base du guide ; Production et diffusion des spots et émissions en langues locales sur l'agroforesterie ; Appuyer au moins 2 projets pilotes (via le CEP=Champ Ecole Paysan) en agroforesterie/territoire, soit 12 CEP pour le Nord-Kivu ; Mener des enquêtes sur les sources d'approvisionnement en semences agroforestières ; Initier des projets d'agroforesterie adaptés à la lutte anti-érosive (terrasses) ; Créer et alimenter une plate-forme web (exemple Facebook) pour le réseau des agroforestiers du Kivu ; Intégrer la dimension de "GENRE" dans l'agriculture et l'agroforesterie ; Faire la synthèse et diffuser via les outils de vulgarisation, les articles clés des codes agricole, foncier, forestier, et minier ; Initier les actions de cohabitation pacifique entre les éleveurs et les agriculteurs dans l'approche agrosilvopastorale (DTPN-FAO).

- 4. Développer l'agroforesterie et l'élevage intégré** autour des dix objectifs : Appui institutionnel et structurel des structures locales (officielle, Société civile, ONG) d'encadrement ; Plaidoyer pour encourager la ligne budgétaire des crédits agroforestiers et la création des Banques de crédit agricole ; Plaidoyer pour une sécurisation foncière aux petits producteurs ; Plaidoyer pour l'élaboration d'un plan d'aménagement du territoire ; Conduite des recherches permanentes dans les domaines qui couvrent l'agroforesterie ; Appuyer les activités concrètes qui suscitent l'intérêt des paysans ; Développer l'élevage intensif: aménagement durable des fermes ; Information, éducation et communication ; Développer une filière des énergies renouvelables pour soutenir l'agrosylvopastoralisme ; Développer une filière de valorisation des produits agroforestiers intégrés à l'élevage.



4 Renforcer les capacités ICRAF, WWF, Universités, Centres Annuler financièrement les ONG locales et donner la capacité de
Photographie 5 Restitution des stratégies en plénière

			former et recruter les agronomes locaux pour produire en masse des semences d'arbres
5	Faciliter les échanges entre les acteurs, les pays pour la diversification des semences	ICRAF, WWF, RESEAU CREF, ACS ITALIA	Organiser les échanges et des réunions transfrontalières avec le Rwanda et Uganda
6	Partage et vulgarisation de la vision avec le gouvernement en matière d'agroforesterie	FFI, UE, USAID, FIDA, le gouvernement lui-même	Concevoir une note explicative de la vision en matière d'accès aux semences agroforestières Rencontrer et échanger avec le gouvernement
7	Redynamiser les centres de recherches en matière d'arbres et capacité les services techniques de l'Etat	Gouvernement, USAID, UE, BAD, FIDA, PNUD, ACS ITALIA, etc ...	Organiser les échanges réguliers et partager avec les centres de recherche Renforcer la capacité des services étatiques dans l'accompagnement des acteurs
8	Réaliser les évaluations de base dans les milieux concernés	ICRAF, WWF, RESEAU CREF, ACS ITALIA, Universités, Institutions de recherche, CIFOR, OSC	Réaliser une cartographie des zones d'intervention Mettre en place un comité pour analyser et organiser la filière des plantules
9	Promotion des fournisseurs des semences	CIFOR, ICRAF, WWF, OSC, Universités, Institution de recherche, le gouvernement, ICCN et ses partenaires	Organiser des journées ouvertes (expositions, foires, activités culturelles) créer un réseau d'échanges en ligne sur la problématique semences agroforestières (Avancées et défis) Mettre en place des brigades de récolte de semences, sauvages et des espèces menaces de disparition
10	Vulgarisation des techniques de production des semences	OSC, IRS, ITA, ESU	Organiser des journées ouvertes (expositions, foires, activités culturelles) créer un réseau d'échanges en ligne sur la problématique semences agroforestières (Avancées et défis) Mettre en place des brigades de récolte de semences, sauvages et des espèces menaces de disparition

Table 4 Stratégies, Acteurs et Activités pour augmenter la production et commercialisation des arbres fruitiers

Augmenter la production et commercialisation des arbres fruitiers			
Stratégies	Acteurs	Activités	
1	Production et multiplication des semences	INERA, SENASEM, Agri-multiplicateurs, Associations	Multiplier et mettre a disposition les semences des variétés
			Créer de nouvelles variétés en fonction des besoins des paysans
			Identifier et valoriser les arbres fruitiers (Exemple: Syzygium malaccense)
2	Sensibilisation	Associations, Leaders, Médias	Organisation des réunions de sensibilisation à travers les églises, les écoles, ...
			Production des émissions radio-diffusées
			Identification des thèmes Production des dépliants
3	Formation	ICRAF, UCG, CAPSA, IPAPEL, SENASEM, INERA, ...	Capitalisation du savoir-faire des paysans
			Formation sur les nouvelles techniques culturales des fruits
			Visite et échanges d'expériences
			Organisation des CEP (Champ-Ecole-Paysan) Promotion de l'apiculture
4	Commercialisation	Agriculteurs, Revendeurs, Consommateurs, Associations	Etude des chaînes de valeurs
			Organisation des entrepôts et points de vente
			Réhabilitation/entretien des routes de desserte agricole
			Promotion et marketing des produits fruitiers
			Recycler les agronomes sur la gestion des fruitiers
			Suivi et monitoring des actions Former les paysans sur les avantages et désavantages des coopératives
5	Transformation	Agriculteurs, Associations (PAORA, LOFEPACO,...), Ministère de l'industrie	Améliorer les systèmes de conditionnement
			Appui aux agriculteurs en équipement de transformation
			Renforcement des capacités sur l'usage des outils de transformation (Usinage)
			Mener un plaidoyer auprès du ministère de l'industrie pour l'exonération en équipement de transformation
6	Mener le plaidoyer pour l'accès à la terre	WWF, ICRAF, SYDIP, AAP, FAT, FOPAC, UN Habitat	Identifier/cibler les services étatiques concernés
			Concevoir et présenter une note de plaidoyer
7	Genre et crédits rotatifs	Ministère du genre et famille, Ministère des finances, LOFEPACO, CECAFEP, Associations locales	Formation sur le leadership
			Mobilisation sur le genre
			Mobilisation sur l'accès aux crédits et épargnes
			Renforcement des capacités sur la gestion des AGR

Table 5 Stratégies, Acteurs et Activités pour promouvoir l'agroforesterie pour améliorer la santé du sol et lutter contre la dégradation des terres

Promouvoir l'agroforesterie pour améliorer la santé du sol et lutter contre la dégradation des terres			
Stratégies	Acteurs	Activités	
1	Appropriation du guide et de l'outil d'agroforesterie par les bénéficiaires	associations partenaires de WWF et ICRAF	Sensibilisation des paysans par les associations partenaires de WWF et ICRAF Organiser les séances de travail avec les services techniques concernés dans l'agroforesterie par le WWF, ICRAF
2	Renforcement des capacités des techniciens agricoles sur base du guide	WWF, ICRAF et ses partenaires	Récolte des données Cartographie des sites d'approvisionnement Diffusion des répertoires des sources d'approvisionnement Cartographier les sites sensibles à l'agroforesterie dans la Province du Nord-Kivu par WWF, ICRAF et ses partenaires Formation des techniciens agricoles par les ateliers initiés par WWF, ICRAF et ses partenaires
3	Production et diffusion des spotset émissions en langues locales sur l'agroforesterie		Conception des émissions radio adaptées à l'agroforesterie Négocier les espaces pour la diffusion des émissions Organiser des tables rondes, spots, jeux concours, théâtres (Partenaires locaux)
4	Appuyer au moins 2 projets pilotes (via le CEP=Champ Ecole Paysan) en agroforesterie/territoire, soit 12 CEP pour le Nord-Kivu	Agences UN, Partenaires locaux	Identifier les sites potentiels pour les projets pilotes d'agroforesterie (partenaires locaux) Rechercher le financement pour ces projets pilotes (Agences UN, Partenaires locaux, ...) Mise en œuvre: Formation; Identification des espèces sur base des outils; Plantation,...
5	Mener des enquêtes sur les sources d'approvisionnement en semences agroforestières	WWF, ICRAF, CIFOR, INERA, CRSN, Environnement, IPAPPEL	Identifier les services spécialisés capables de faire les enquêtes/cartographie des sources d'approvisionnement en semences.
6	Initier des projets d'agroforesterie adaptés à la lutte anti-érosive (terrasses)	Coordination de l'environnement, FAO, IPAPPEL, Partenaires locaux, WWF, ICRAF	Identifier des sites potentiels pour des projets pilotes d'aménagement des bassins versants en terrasse Recherche de financements pour les projets d'aménagement des collines en terrasses Mise en œuvre: Formation; Travaux de terrassement; Plantation; Mise en culture;...
7	Créer et alimenter une plate-forme web (Facebook, blog,...) pour le réseau des agroforestiers du Kivu	ICRAF, partenaires locaux	Créer la plate-forme (Facebook, Blog,...) Former les partenaires à l'utilisation active de la plate-forme Recherche des informations et alimenter régulièrement la plate-forme
8	Intégrer la dimension de "GENRE" dans l'agriculture et l'agroforesterie		Identifier les structures spécialisées en intégration du genre (Observatoire de la parité) Former les partenaires en intégration du genre Capitaliser des notions et connaissances sur le Genre Intégrer la dimension de Genre dans les projets précis d'agroforesterie, terrasses, ... Dans le respect des besoins spécifiques des hommes et femmes dans les projets
9	Faire la synthèse et diffuser via les outils de vulgarisation, les articles clés des codes agricole, foncier, forestier, et minier		Créer un cadre de concertation pour repertorier, disponibiliser les articles clés des codes Sous la coordination des ministères de l'agriculture et de l'environnement Formation Rediger, reproduire et diffuser les articles issus de la concertation
10	Initier les actions de cohabitation pacifique entre les éleveurs et les agriculteurs dans l'approche agrosylvopastorale (DTPN-FAO)		Localiser les sites pilotes à haut risque de conflit terriens Identifier les parties prenantes aux conflits Mise en œuvre du projet Suivi-Evaluation

Table 6 Stratégies, Acteurs et Activités pour le développement de l'agroforesterie et de l'élevage intégré

Développement de agroforesterie et élevage intégré	
Stratégies	Activités
1 Appui institutionnel et structurel des structures locales (officielle, Société civile, ONG) d'encadrement	Structurer les bénéficiaires par filière (fruits, bois de construction et fumier)
	Réunions d'échange d'expérience
	Formation des agents du service étatique pour un renforcement des capacités
	Renforcement en équipement minimum spécifique à la filière développée
	Ateliers de formation et d'information
	Impliquer dans les activités tous les acteurs considérés (grands fermiers et petits éleveurs). Exemple: Implication: problème de divagation
2 Plaidoyer pour encourager la ligne budgétaire des crédits agroforestiers et la création des Banques de crédit agricole	Elaboration d'un documentaire, une carte de visite donnant les acquis et les défis de l'agroforesterie dans la région
	Organiser des lobbying, des voyages et des réunions de fond-raising
	Contacter le ministère de l'environnement pour le fonds de la Banque Mondiale dédié au développement durable
3 Plaidoyer pour une sécurisation foncière aux petits producteurs	Initiation des contrats clairs, écrits et notariés entre les locataires et bailleurs des terres (améliorer le domaine, autoriser la plantation)
	Contracter et informer les services de cadastre et titres immobiliers ainsi que l'autorité administrative pour cette sécurisation (cette nouvelle façon de faire)
4 Plaidoyer pour l'élaboration d'un plan d'aménagement du territoire	Elaborer une cartographie des terres
	Mener des études socio-économiques visant à l'utilisation durable des terres
	Affectation participative des activités aux espaces cartographiés
5 Conduite des recherches permanentes dans les domaines qui couvrent l'agroforesterie	Continuer à caractériser les espèces natives (Guide technique)
	Creuser davantage pour clarifier les liens Elevage-Déforestation-Changement climatique-Production du CH4 (GES)
	Evaluation de la capacité de charge de nos zones d'intervention (potentiel, capital naturel, etc.)
	Bourses d'études et voyages d'échanges, etc.
6 Appuyer les activités concrètes qui suscitent l'intérêt des paysans	Créer des micro-usines de transformation des produits d'agroforesterie et d'élevage
	Appuyer le marketing pour la vente des produits d'agroforesterie et élevage
	Installer des semenciers et parcs à bois
	Des vergers pilotes, fermes pilotes
7 Développer l'élevage intensif: aménagement durable des fermes	Aménager durablement les fermes agropastorales à rapport avec l'implantation des essences d'arbres selon leurs utilités
8 Information, éducation et communication	Production et diffusion des émissions radio
	Conception et diffusion des boîtes à images
	Production et installation des panneaux informatifs
	Publication et vulgarisation des résultats des études et recherches réalisées
9 Développer une filière des énergies renouvelables pour soutenir l'agrosilvopastoralisme	Des microcentrales hydroélectriques
	Des parcs des panneaux photo-voltaiques
	Explorer les biogaz
10 Développer une filière de valorisation des produits agroforestiers intégrés à l'élevage	Développer l'usage du fumier pour la restauration des sols
	Usines de transformation de fruits (et conservation)
	Organiser le marché de différents produits

2. Evaluation de l'atelier par les participants

2.1. Recommandations

A la fin de l'atelier tous les participants ont reçu chacun trois cartes pour évaluer les travaux de l'atelier en dégagant les points positifs et négatifs et en formulant les recommandations.

Les recommandations techniques portent essentiellement sur la sensibilisation et l'accès à l'information à tous les acteurs en matière de l'agroforesterie ; l'élaboration des projets et la mobilisation des fonds pour la concrétisation de l'agroforesterie au Nord-Kivu ; le suivi et l'évaluation des acquis de l'atelier et des actions d'agroforesterie initiées par les acteurs grâce aux conseils techniques de l'ICRAF. Par ailleurs, du point de vue organisationnel, les recommandations formulées par les participants portent sur le regroupement synergique des acteurs pour l'agroforesterie et le renforcement du partenariat ; et sur le déroulement des activités ainsi que la logistique de l'atelier.

2.2. Quelques impressions finales sur le déroulement de l'atelier

A la clôture de l'atelier, la parole a été donnée à certains participants qui ont exprimé leurs impressions sur le déroulement de l'atelier. En général, les impressions révèlent un sentiment de satisfaction sur l'enchaînement logique et la pertinence des travaux résultant à des outputs indispensables à la pérennisation de l'agroforesterie dans la Province du Nord-Kivu.

Organisation	Nom	Idées exprimées
ACS	SYLVIA FERRARI	-Point positif: à l'issue de cet atelier nous venons d'être mis en contact direct avec plusieurs partenaires dans un cadre d'échange d'expérience en groupe sur la pérennisation de l'agroforesterie. -Point négatif: beaucoup de travaux donnés en groupe, il fallait donner plus d'espaces aux individus en travaillant sur des sujets différents pour un éventuel enrichissement.
Réseau CREF	Floribert MASANI	-Plus d'échange d'expérience y compris un ajout d'experts qui va nous faciliter d'aller bien restituer à nos organisations. -Recherche et encouragement des projets en rapport avec l'agroforesterie.
UCG	Prof VIKANZA	Du début à la fin, il y a eu un enchaînement logique et dans la logique. Les activités ou travaux en carrefour ont montré l'intérêt que les participants s'étaient appropriés l'atelier marqué par des visions différentes manifestant la maturité
Ministère provincial de l'Agriculture	Floribert MUHIRE (Délégué chargé des missions)	La façon de travailler était marquée par une forte concentration plus la participation de différents acteurs au travers des organisations locales, onusiennes, institutions universitaires,...
SNV	Peter Okioni	Il y a eu maîtrise de stratégies de pérennisation de l'agroforesterie

- Nous avons énormément appris et les documents sur l'agroforesterie cadrent avec la lutte contre le changement climatique.
- L'atelier est fortement orienté vers la mise en œuvre d'un projet pilote d'agroforesterie à différents endroits dans le Kivu et à Lwiro en particulier.
- Projet d'échange via web sous forme de blog, groupe sur facebook.
- Intégration du genre dans l'agroforesterie et mise en réseau des participants
- Les travaux en groupe ont cependant conduit à des répétitions car les sujets étaient les mêmes, il faudrait par contre que les groupes travaillent sur des sujets différents.

3. Discours de clôture

Madame Vea Kaghoma de la LOFAPACO, représentante des organisations féminines, a remercié l'organisation pour avoir mis l'accent sur la représentativité des organisations féminines dans l'atelier. Elle a martelé avec véhémence, que les femmes bien qu'étant indexées dans le processus de dégradation des milieux forestiers à cause de leur implication dans les activités champêtres et de collecte des ressources naturelles, elles jouent aussi un grand rôle dans la restauration des ressources naturelles. Elles doivent être au cœur des techniques d'amélioration des sols, c'est-à-dire de l'agroforesterie, mais elles ne sont pas outillées. L'implication des femmes dans les actions de l'agroforesterie est incontournable et une attention particulière aux organisations féminines s'avère indispensable pour la pérennisation de l'agroforesterie en Province du Nord-Kivu.

Monsieur Floribert Masani, du Réseau CREF, a d'abord souligné que l'organisation s'investissait dans la gestion participative durable des ressources naturelles, et l'agroforesterie constitue une opportunité importante pour améliorer de gestion des sols dans le contexte des surdensités des populations du Nord-Kivu. Il a insisté sur le rôle de l'agroforesterie dans la sécurité alimentaire et à l'atténuation des effets des changements climatiques.

Monsieur Jérôme Tanzi de l'organisation FOD a d'abord remercié l'organisation de l'atelier en insistant que l'agroforesterie est un besoin tant désiré par les agriculteurs du Nord-Kivu. Il a rappelé que sous l'effet du changement climatique, les champs sont de moins en moins fertiles avec de faibles productions, ne pouvant plus nourrir les populations, les collines déboisées entraînent le tarissement des rivières. Par conséquent, les paysans subissent les conséquences et se trouvent sans orientation. Pour conclure, Jérôme Tanzi a martelé que l'agroforesterie planifiée lors de l'atelier, répondra aux multiples difficultés des populations. Il a enfin sollicité l'implication pratique de tous les acteurs de la base au sommet pour améliorer les conditions de vie des populations.

Emilie Smith Dumont de l'ICRAF a remercié tous les participants d'avoir mobilisé leur temps et leurs efforts au cours des trois jours de travaux intensifs et de riches partages de connaissances sur les techniques et approches en agroforesterie. Elle a également adressé sa gratitude particulière à R&SD et le WWF pour tout le soutien précieux dans l'organisation et le

déroulement de cet atelier qui ont contribué à son succès. En termes de résultats, Emilie a rappelé que la province du Nord-Kivu regorgeait d'opportunités pour le développement de l'agroforesterie tant pour contribuer à la sécurité alimentaire et à l'économie des ménages tout en améliorant la santé des sols, la conservation de l'eau et de la biodiversité. Pour remédier aux grands défis qui persistent dans la mise en application, il est essentiel de promouvoir une meilleure intégration du genre dans les projets de reboisement, la coordination et l'intégration des activités en amont (mise à disposition de semences, renforcement des capacités) avec celles en aval (action collective pour la commercialisation) ainsi que de nombreuses activités de plaidoyer nécessaires en ce qui concerne l'accès à la terre et les investissements étatiques. Elle s'est félicitée des résultats concrets obtenus en matière de stratégies et d'acteurs pour développer différents secteurs de l'agroforesterie en espérant que le rapport des travaux sera utile aux différentes institutions étatiques, civiles et internationales pour la mise en œuvre à grande échelle de reboisement diversifié et inclusif des besoins et des conditions si variés qui existent dans la province.

Monsieur Jean de Dieu PALUKU VHOSI, Forestier en chef du projet ECOMakala, au WWF-Est RDC, a manifesté son contentement par rapport à l'enthousiasme, motivation et participation active dans l'accomplissement de tous les travaux au cours des trois jours de réflexion sur la pérennisation de l'agroforesterie au Nord-Kivu. Il a renchéri en appréciant les efforts du gouvernement congolais dans l'appropriation des activités et des acquis de cet atelier, par le biais du Ministère provincial de l'agriculture, pêche, élevage et développement rural du Nord-Kivu, et par-dessus tout, il a salué la participation du Ministre lui-même et son équipe présente durant les trois jours. Vu la pertinence des activités menées par ICRAF avec WWF et ses partenaires pour le développement de l'agroforesterie au Nord-Kivu, il a exprimé le besoin énorme de franchir la phase de réflexions théoriques et de mettre en application tous les acquis des recherches avec la collaboration de tous les partenaires, afin que dans une perspective de 10 ans, le Nord-Kivu soit pris comme un modèle pratique de l'agroforesterie.

SE le Ministre provincial de l'agriculture, élevage, pêche et développement rural, a clôturé l'atelier en remerciant les participants et l'organisatrice pour tous les travaux réalisés. Le Ministre a confirmé sa satisfaction et a indiqué que les recommandations issues de l'atelier seront insérées dans le plan prioritaire stratégique du ministère de l'agriculture, élevage, pêche et développement rural de la Province du Nord-Kivu. Il a aussi réaffirmé l'engagement du ministère dans l'accompagnement de l'application de ces recommandations et dans les efforts pour le suivi et la pérennisation de l'agroforesterie au Nord-Kivu. Rappelons que le Ministre n'a cessé de suggérer pendant les travaux des groupes que l'investissement dans la filière de la production et la commercialisation des fruits est capital et les échanges régionaux devraient être promus. Le Ministre a enfin terminé en lançant un appel à tous les participants et acteurs de la continuation de la sensibilisation sur l'agroforesterie pour l'auto-développement des populations du Nord-Kivu.

Annexe 1 : Programme de l'atelier (21-13 Mars 2016)

21 MARS 2016	
JOUR 1 : PARTAGE DES EXPERIENCES	
08:00 - 9:00	Enregistrement et mise en place des participants
09:00 - 9:05	Hymne national
09:05 - 9:30	Mot d'ouverture du Ministre provincial de l'Agriculture, Pêche, Elevage et Développement rural
09:30 - 10:15	Introduction à l'atelier, présentation des participants
10:15 - 10:30	Attentes des participants sur l'atelier et prise de la photo de famille
10:30 - 11:00	Pause-café
11:00 - 12:00	Présentations/interventions des partenaires
12:00 - 12:30	Questions/Discussion
12:30 - 13:30	Déjeuner
13:30 - 15:00	Tables rondes partage des expériences progrès/innovations et défis/contraintes
15:30 - 16:00	Pause-café
16:00 - 17:00	Tables rondes partage des expériences progrès/innovations et défis/contraintes
22 MARS 2016	
JOUR 2 : MARCHÉ À SUIVRE	
08:30 - 09:00	Restitution en plénière et discussion des travaux du jour 1
09:00 - 09:30	Résumé du jour 1 (Emilie Smith Dumont)
09:30 - 10:30	Travail de groupes : Arbres à problèmes et solutions
10:30 - 11:00	Pause-café
11:00 - 12:30	Travail de groupes : Arbres à problèmes et solutions
12:30 - 13:30	Déjeuner
13:30 - 15:00	Travail de groupe "Analyse des parties prenantes : Acteurs : influence et alignement"
15:00 - 15:30	Pause-café
15:30 - 17:00	Travail de groupe "Analyse des parties prenantes : Acteurs : influence et alignement"
23 MARS 2016	
JOUR 3 : STRATEGIES ET CAPITALISATION	
08:30 - 09:00	Résumé du jour 2 (Emilie Smith Dumont)
09:00 - 11:00	Travail de groupe : Stratégies et activités prioritaires
11:00 - 11:30	Pause-café
11:30 - 13:00	Restitution, débats et impressions des participants sur le déroulement de l'atelier
13:00 - 13:25	Mots de clôture (Partenaires : LOFEPACO, RESEAU CREF, FOD, WWF, ICRAF, Ministre provincial de l'Agriculture, Pêche, Elevage et Développement rural)
13:25 - 13:30	Hymne national
13:30 - 14:30	Déjeuner et Fin de l'atelier

Annexe 2 : Résumé des attentes des participants par rapport à l'atelier

Echange d'expériences avec tous les acteurs sur les activités d'agroforesterie amorcées et tirer les leçons apprises
<p>Présentation des actions menées par les partenaires après la formation sur l'agroforesterie</p> <p>Comprendre les expériences du Grand-Nord et Petit-Nord, en fait, augmenter les expériences et les leçons en matière de l'agroforesterie</p> <p>Connaître les réalisations actuelles et établir un plan d'action réaliste pour relever le défi de l'agroforesterie dans la zone des activités</p> <p>Tirer les leçons apprises pour vulgariser et développer l'agroforesterie autour du PNKB (Parc National de Kahuzi-Biega) et dans les territoires du Sud-Kivu</p> <p>Connaître l'état de lieu des plantations de l'agroforesterie au Nord-Kivu afin de valoriser les efforts</p>
Renforcement des capacités et acquisition des connaissances sur l'agroforesterie
<p>Renforcement des capacités des acteurs dans le domaine de l'agroforesterie (méthodes de sensibilisation de nos membres et des autres agriculteurs sur les avantages de l'agroforesterie, l'encadrement technique des paysans dans le domaine d'agroforesterie, ...)</p> <p>Enrichir les connaissances sur l'agroforesterie</p> <p>Maîtriser les principes agroforestiers et les appliquer sur terrain</p> <p>Acquisition des connaissances pratiques sur la pérennisation de l'agroforesterie en Province du Nord-</p> <p>Les parties prenantes seront capables de bien cerner la question de gestion d'espace en respectant</p> <p>Renforcer nos capacités et d'autres expériences pour l'augmentation de la production agricole</p> <p>Bonne compréhension des méthodes et pratiques agroforestières</p> <p>Mûrir nos réflexions sur le reboisement</p> <p>Continuer à fournir des informations théoriques et techniques sur l'agroforesterie</p> <p>Renforcer et consolider nos réflexions autour d'un système agroforestier qui prend en compte le développement économique des paysans et réduit à même temps la pression exercée sur les forêts</p> <p>Acquisition des connaissances pratiques sur la pérennisation de l'agroforesterie en Province du Nord-</p> <p>Avoir des orientations pour accéder aux fonds pour la mise en place de notre projet pilote d'agroforesterie à Maboya sur la concession de 50 ha appartenant au PDL</p>
Identification des problèmes
<p>Faire une circonscription des problèmes qui entraînent une forte dégradation de l'agriculture, des écosystèmes et du sol et chercher des solutions adéquates.</p> <p>Contribuer à l'identification des problèmes et en proposer des solutions</p>
Identification des acteurs et les organiser en réseaux
<p>Identifier les acteurs pour cette fin, répartir les différents rôles et établir une coordination pour une</p> <p>Créer des réseaux de contacts pour le développement et l'implémentation des projets</p> <p>Faire des liens avec des institutions de recherche scientifique sur ces questions</p> <p>Le gouvernement provincial devra s'approprier les résultats et en faire une loi (Edit)</p> <p>La mobilisation des partenaires de différents domaines autour de l'agroforesterie en Province du Nord-</p> <p>A la fin de cet atelier nous aurons une connaissance exacte des acteurs à impliquer et dégager diverses synergies entre les acteurs</p> <p>Concevoir une approche agroforestière qui implique activement la communauté locale</p>

Définition de différentes stratégies de la pérennisation de l'agroforesterie

Définir des actions clés pour l'agroforesterie pour les différentes zones du Nord-Kivu et envisager un appui financier et technique
Développer des idées pour de nouveaux projets
Vulgarisation de l'agroforesterie et de l'agroécologie à travers des projets de sensibilisation
Arrêter les mécanismes pratiques de consolidation des terres en Province du Nord-Kivu par
A l'issue de l'atelier j'attends que les actions concrètes avec les paysans soient initiées de façon méthodique et systématique pour consolider l'agroforesterie dans nos champs, nos villages
Arriver à cibler et formuler des actions concrètes à mener au Nord-Kivu afin de pérenniser une
La mobilisation des partenaires de différents domaines autour de l'agroforesterie en Province du Nord-
Conception d'une stratégie commune à tous les partenaires pour réaliser des actions ou interventions
Qu'à l'issue de cette activité, que les organisations soient à mesure de lancer des micro-projets
Avoir des orientations pour accéder aux fonds pour la mise en place de notre projet pilote
d'agroforesterie à Maboya sur la concession de 50 ha appartenant au PDL
Elaboration d'un projet d'agroforesterie durable pour le grand Nord et même à orienter vers l'ITURI qui est menacé par la dégradation de la végétation

Contribution à l'élaboration du plan et de la politique stratégiques intégrant l'agroforesterie dans la Province et implication des services étatiques

Intégrer l'agroforesterie dans le plan de développement du Nord-Kivu
A la fin de l'atelier, que les acteurs produisent un plan stratégique provincial pour l'intensification de l'agroforesterie au Nord-Kivu
Comment intégrer les services étatiques ou les chefs locaux dans le suivi durable des écosystèmes naturels ou aménagés

Définition de différentes stratégies de la pérennisation de l'agroforesterie

Stratégies de descente sur terrain pour aménager des champs pilotes
Stratégies de récolte des semences pour l'établissement des pépinières des espèces non exotiques
Accéder aux moyens et stratégies qui vont nous permettre de franchir l'étape théorique et s'imprégner totalement dans la pratique (en matérialisant les actions)
Accession aux moyens et stratégies pour pallier les problèmes des agriculteurs
Nous attendons aussi les différentes stratégies à mettre en application sur terrain pour que l'agroforesterie soit appliquée partout par nos paysans
Connaître les stratégies de suivi/Evaluation des projets agroforestiers (Après projets) pour une exploitabilité rentable
Elaborer un mécanisme de suivi afin d'identifier les succès (comme les échecs) pour la reproductivité de l'expérience
Mettre en place des stratégies pour la promotion de l'agriculture durable qui préserve l'intégrité de l'environnement
Les stratégies sur la pérennisation de bonnes pratiques d'agroforesterie sont connues par tous et appliquées dans les différents paysages
La mise en place d'un mécanisme de l'intégration des essences arboricoles dans les systèmes culturels paysans
Intégrer la perspective de genre dans l'agroforesterie
Mettre en place des stratégies pour la promotion de l'agriculture durable qui préserve l'intégrité de l'environnement
Les stratégies sur la pérennisation de bonnes pratiques d'agroforesterie sont connues par tous et appliquées dans les différents paysages

Annexe 3 Liste et contacts des participants à l'atelier pour le développement et la pérennisation de l'agroforesterie en Province du Nord-Kivu

N°	Nom et prénoms	Institution	Fonction	Email	Téléphone
Grand-Nord					
1	KAKULE KWIRAVUSA Jérémie	OPERL/KIRUMBA	Assistant technique	operlasbl@gmail.com/kwiravusaka kule@gmail.com	815277541/997764783
2	KAKULE MARU Pascal	PDL/BUTEMBO/MABOYA	Coordonnateur	pdlasbl@gmail.com	997711698
3	MATHE SONDIRYA Emmanuel	ITAV/BUTEMBO	Conseiller technique Agriculture		897191409/ 994054232
4	Consolée KAHINDO TULIZO	SYDIP/BUTEMBO	Chargée du programme	sydiprdcongo@gmail.com/consolee kamalee@gmail.com	994458557
5	MUHINDO MASIKINI Julien	AGRIPEL/Territoire BENI	Agronome	agripelterbeni@gmail.com	997760686
6	MUMBERE KYALWAHI Deogratias	FACF/BENI	Animateur	coordofacf.beni@gmail.com	812290288/993442666
7	PALUKU MALI Evariste	CENED/KANYABAYONGA	Coordonnateur	cened.asbl@yahoo.fr/cened.asbl@gmail.com	
8	KASEREKA KABWANA Wilson	ASAF/BENI	Président	ymeglbeni@gmail.com	990476577
9	RAFIKI ISE-KALULU	VECO RDC/BUTEMBO	Chargé de projet	rafikise@gmail.com	990664565
10	KAVIRA KAGHOMA Vea	LOFEPACO/BUTEMBO	Secrétaire exécutive	lofepacordc@gmail.com	997185105
11	KAKULE MARU Pascal	PDL/BUTEMBO/MABOYA	Coordonnateur	pdlasbl@gmail.com	997711698
12	FATAKI BALOTI Dieudonné	JEAN/BUTEMBO	Coordonnateur	fakisbal@gmail.com	997708114/821941952
13	KAMBALE BUKUNDIKA	OPEGL/BENI	Président	bukundika62@gmail.com	997747240
14	KASEREKA MUHONGYA Berekia	APAV/BUNYUKA-BENI		apavrdco@gmail.com	998384288
15	MUHINDO SIVUNAVIRWA	MUMALUKU/KIRUMBA	Coordinateur	mumalukir@gmail.com	990322442
16	Subira Bonhomme	ICRAF	Facilitateur	bonhommesubira@yahoo.fr	994367695
17	TEMBO MUGHONGO	ADL- ASSOMPTION/BUTEMBO	Directeur	faustembo@gmail.com	
18	VIKANZA Paul	UCG/BUTEMBO	Professeur	vipkatembo@gmail.com	819995850

N°	Nom et prénoms	Institution	Fonction	Email	Téléphone
Petit-Nord					
19	Flory MBOLELA	FAO/GOMA	Consultant National	florimbolela@yahoo.fr	994917200/819601122
20	NANDAKA LIEVAIN	COFODI/KIWANJA	Président	nandakalieven@gmail.com	995981817
21	Neuf BYENDA SHEKE	SADD/GOMA	Chef de projets	byendas@yahoo.fr	990398940/821391000
22	KASEREKA MIGHERI Alphonse	Coordination provinciale ENVIRONNEMENT/GOMA	CB	kasemigheri14@gmail.com	998548866/813621195
23	KATUNGU KASIMWANDE Zawadi	ADDC/GOMA	Technicienne	kasimzawadi5@gmail.com	998858745
24	SILVIA FERRARI	ACS/GOMA		rdcongo@acs-italia.it	
25	Floribert MUHIRE	MINAGRI/Nord-Kivu/GOMA	Représentant du Ministre/ Chargé des	minagrink@gmail.com / florymuzi@gmail.com	819814882/971220789
26	GHISLAIN MUAMBA	SNV/GOMA	Stagiaire	mwambaghislain11@gmail.com	977132222
27	Neema BAENI	REID/GOMA	Chargée programme	reidcongo2015@gmail.com	991513594
28	Arsène KAMBALE NDUNGO	CEDERU/RUTSHURU	Agronome	kndungo@yahoo.fr	997717836
29	KATUSELE KAMINYIMBWA Jean-Pierre	FUDEI/GOMA	Pépiniériste		0997700624/891256087
30	SIFA ROZA Rose	VIFEDE/GOMA	Coordinatrice	vifede.org@gmail.com	990195229
31	Jacqueline MUKANDA	LSC/GOMA	Chargée des Programmes	acriguesol1@gmail.com	993404850
32	MULULU Rachel	FUDEI/GOMA	Vice-Présidente	miriammululu@gmail.com	994084014
33	TANZI Jérôme	FOD/RUTSHURU	Coordonnateur	tanzijerome15@gmail.com	994362097
34	BAMUPENDE MITAMO Marlin	PAEDE/MASISI	Agronome	paedeorg@yahoo.fr	892282438/974112842
35	Albert KAKULE	CARITAS-GOMA	Agronome	sukualbert@gmail.com	994197575
36	JEAN-CLAUDE KYUNGU	ICCN/RUMANGABO	COCO Site	jckyungu@gmail.com	999415627
37	PALUKU VHOSI Jean de Dieu	WWF/GOMA	Head Forester-ECOMakala	pvhosi@wwfirdc.org	997294216/821674137
38	MUMBERE MUSOKOMBI Philemon	CIPSOPA/GOMA	Agronome		993127411

N°	Nom et prénoms	Institution	Fonction	Email	Téléphone
Petit-Nord					
39	Joseph KIANA	ONDE/SAKE	Coordinateur	josephkiana11@gmail.com	994359096
40	Floribert MASANI	Réseau CREF/GOMA	Chargé du CIECRA	floribermasani@gmail.com / floribert.masani@reseaucref.org	993501528
41	Innocent NFIZI	WWF/GOMA	CBNRM Officer	lbyamungu@wwfrc.org / innocnfizi@gmail.com	995449159
42	Thierry Lusenge	WWF/GOMA	Chef de programme	Tlusenge@wwfrc.org	971321047
Province du Sud-Kivu					
43	Deodatus Kilola	ICRAF/BUKAVU	Facilitateur	deodatuskilola2014@gmail.com	991369296
44	Luc HENKINBRANT	CRSN/LWIRO	Conseiller DG	luc.henkinbrant@gmail.com	998225588
45	Peter OKIONI ZWABI	SNV/BUKAVU	Conseiller Agriculture	zokiomizwabi@snnworld.org	
International					
46	Emilie Smith Dumont	ICRAF/NAIROBI	Chercheur Systèmes agroforestiers	e.smith@cgiar.org	+254 726113107

Annexe 4 : Progrès et contraintes au développement de l'agroforesterie rencontrés et documentés par les participants

Nom	Organisation	Progrès et innovations	Défis et contraintes
Subira Bonhomme	ICRAF	Gestion et plantation des caféiers (arabica) sous ombrage du Grevillea sur un terrain de démonstration universitaire à Butembo/ Kinyatsi Aménagement des pépinières avec une diversité d'arbres/lianes dont le Moringa oleifera en territoire de Beni, Passiflora edulis et Cyphomandra betacea à Kalunguta et Kabasha en Territoire de Beni Intégration du Passiflora edulis dans les plantations ECOMakala à Kabasha et Kalunguta	Insuffisance d'accès à l'information pour les paysans ruraux qui ne travaillent pas avec les associations du projet ECOMakala Difficultés énormes des paysans et même les associations locales dans l'accès et la propagation des arbres natifs Difficulté de trouver l'espèce native fiable, rentable rapidement pour remplacer l'Eucalyptus très prisé par les communautés locales qui veulent le rendement rapide
KATUSELE Jean-Pierre	FUDEI	Gestion des arbres natifs dans les pâturages de Mr Bosco Manwekele à Mambasa/ Kitsombiro Amélioration de la situation sanitaire à Kiwanja par la plantation de <i>Senna siamea</i> Cultures des arbres fruitiers par les femmes Institution des bananiers et caféiers Cedrela odorata planté dans les champs de riz pour la lutte contre l'attaque des oiseaux à KYATENGA/BENI	Plantation de l'Eucalyptus pour un but lucratif à court terme Tout le monde n'est pas terrien, d'où incapable de planter un arbre Manque de dialogue entre les acteurs environnementaux et différents services. Par exemple: les services de cadastre et d'agriculture Difficultés rencontrées en milieu urbain pour la sensibilisation du reboisement des Filao, Markhamia, Musevere, Casuarina Feu de brousse Remplacement du Casuarina par les cocotiers et palmiers en milieu urbain
Arsène	CEDERU/ RUTSHURU	Distribution de plus de 500 000 plantules aux ménages bénéficiaires dont 80 % sont des femmes dans les groupements de Binza et Bukoma/Rutshuru pour le reboisement, lutte antiérosive dans l'amélioration du sol Diversification des essences d'arbres par les paysans Usage des arbres fruitiers dans le cadre des ressources des revenus dans les ménages Vente des semences d'arbres localement par les paysans	Divagation des animaux domestiques Feu de brousse dans certaines contrées Non participation à l'usage des revenus après vente des arbres par les femmes

Nom	Organisation	Progès et innovations	Défis et contraintes
KASEREKA MLUHONGYA Berikia	APAV	Plantations de plus de 800 000 arbres agorforestiers et autres dans la communauté en chefferie des BASHU/BENI avec une grande participation des femmes (par APAV) pour le reboisement et la lutte anti-érosive et amélioration des sols, ainsi la diversification des sources de revenu socioéconomique (essences d'arbres et usages) Aménagement des haies antiérosives par les paysans (terrasses) en plantant les arbres/espèces agroforestières pour lutter contre l'érosion et améliorer la gestion de l'eau Diversification des espèces/herbes fourragères sur les haies anti-érosives (Pennisetum purpureum par exemple) en attendant la croissance ses arbres (Grevillea par exemple ou Calliandra, ou Sesbania sesban,...)	Divagation des animaux domestiques pour détruire les plantes ou les espèces agroforestières Feux de brousse dans les jachères Non participation des femmes dans la gestion des revenus des arbres une fois un produit ou un sous produit est vendu Faible participation des autorités locales dans le suivi des actions (pendant ou après) Manque d'échanges d'expériences entre les acteurs pour renforcement des capacités
Consolée	SYDIP/BUTE MBO	Installation d'espèces agroforestières: Acacia sp et Grevillea robusta dans le programme du reboisement (ECOMakala) Installation d'un champ-école pour l'apprentissage des techniques agricoles: Haies vives (Tithonia + Calliandra) avec le manioc; Utilisation des engrais verts (maïs) Beaucoup d'acteurs en ont déjà pratiqué	Les femmes n'ont pas généralement accès aux champs Faible niveau de compréhension de l'agroforesterie Rareté des terres/espaces avec une des causes, les types des contrats d'exploitation de la terre pour le travailler Manque d'information sur le marché (beaucoup de taxes) - Manque d'initiative de fabrication des plantes médicinales
KASIMWAND E	ADDC/Goma	Association des femmes paysannes Utilisation du fumier dans les jardins Installation des compostières Association des arbres aux cultures (Grevillea, Acacia) Connaissance des arbres par rapport à leurs qualités Association des fabricants des foyers améliorés Formation des femmes paysannes	Problème d'intégration de la femme dans les grands programmes d'agroforesterie (staff technique) Approche genre dans la matérialisation des techniques améliorées

Nom	Organisation	Progès et innovations	Défis et contraintes
Neuf BYENDA	SADD	<p>Au niveau de la Province du Nord-Kivu, on remarque un progrès (une évolution ou une amélioration socioéconomique suite à la présence du projet ECOMakala initié par WWF au travers ses organisations partenaires</p> <p>En ce qui concerne les innovations, les organisations partenaires de WWF et ICRAF sont capacitées en matière d'agroforesterie et connaissent déjà les différentes essences utiles à reboiser et essences nuisibles dans les cultures</p> <p>Sur le plan économique: les revenus des planteurs bénéficiaires du projet de reboisement est augmenté en vendant les bois, fruits attendus</p> <p>Nouvelles initiatives pour restaurer les haies anti-érosives</p> <p>Production et commercialisation des foyers améliorés</p>	<p>Faible participation des femmes dans le projet d'agroforesterie</p> <p>Le projet de l'agroforesterie n'a pas un impact positif et/ou intéressant à la majorité des femmes nord-kivuciennes car elles ne sont pas propriétaires des terres</p> <p>La non intégration dans l'agroforesterie des plantes légumineuses et fruitières dans les grandes étendues des propriétaires des terres</p> <p>L'Etat congolais est démissionnaire dans la sensibilisation de la population pour la lutte anti-érosive contre les éboulements, les érosions</p> <p>La multiplicité des taxes au niveau provincial bloque le circuit commercial du bois</p> <p>Pas d'esprit de créativité dans le domaine commercial</p>
SONDIRYA	ITAV/Butembo	<p>Le projet modèle ECOBULENGA</p> <p>Association des femmes paysannes</p> <p>Utilisation du fumier dans les jardins</p> <p>Intallation des compostières</p> <p>Association d'arbres aux cultures (Arbres qui améliorent le sol (Acacias, Leucaena, Grevilleas)</p> <p>Connaissance des arbres par rapport à leurs qualités et défauts</p> <p>Disponibilisation des manuels écrits en langue locale (Kiswahili, Lingala) d'agroforesterie</p> <p>Techniques de protection du sol</p>	<p>Problème de l'intégration de la femme dans les grands programmes d'agroforesterie (staff technique)</p> <p>Mauvaise maîtrise de la politique de la conservation de l'environnement (relation arbre-culture vivrière et élevage)</p> <p>Problème de sécurité des personnes et leurs biens</p>
KAKULE KWIRAVUSA	OPERL/KIRU MBA	<p>Installation des boisements purs d'espèces agroforestières (<i>Acacia meansii</i> et <i>Grevillea robusta</i>) dans le programme ECOMakala</p> <p>Installation d'un champ-école pour apprentissage des techniques agricoles: Haies anti-érosives (<i>Tithonia</i> et <i>Calliandra</i>, <i>Tripsacum</i>) dans les champs de manioc; Utilisation d'engrais verts (<i>Mukuna</i>) dans les champs de maïs; Plantation d'autres légumineuses (<i>Tephrosia</i>)</p> <p>Capacitation en matière d'agroforesterie</p>	<p>Accès difficile des femmes aux champs/terres</p> <p>Faible niveau de compréhension de l'agroforesterie par les agriculteurs</p> <p>Moyens limités pour initier les activités génératrices de revenus</p> <p>Pas de moyens de transformation</p> <p>Multiplicité des taxes</p>

Nom	Organisation	Progès et innovations	Défis et contraintes
Prof Luc et Flory Mbolela	CRSN/Lwiro et FAO	<p>Intégration des femmes: Une association des femmes fait la promotion des foyers améliorés</p> <p>La sécurité alimentaire: Beni/Lubero, Promotion des arbres fruitiers (commercialisation des prunes, Marakuja)</p> <p>Lutte anti-érosive: A Idjwi: terrasses verticales et progressives+Haies; Haies en vetiver (FAO) dans le Masisi</p> <p>Diversification: Intérêt grandissant dans la diversification des fruitiers; Projets de culture associée à la caféiculture</p> <p>Commercialisation: Après intensification, infrastructures de stockage facilitant la collecte et la vente groupée et la création de liens d'affaires</p>	<p>Intégration des femmes: Implication faible: Peu de femmes dans les ateliers de formation; Peu de femmes dans les organes dirigeants des ONGs asbl; Déficit dans l'appropriation du concept et de la méthodologie de l'intégration de la dimension du genre</p> <p>Sécurité alimentaire: Négligence des arbres fruitiers; Habitudes alimentaires non diversifiées qui encouragent la monoculture au détriment de la diversité</p> <p>Lutte anti-érosive: Faible intérêt des producteurs (plusieurs causes dont le type de contrat d'utilisation des terres); Attentisme lié à une mentalité d'assistantat qui ne favorise pas l'initiative en matière de lutte anti-érosive; Faible intervention des pouvoirs publics qui n'encouragent pas et n'encadrent pas la lutte antiérosive des agriculteurs</p> <p>Diversification: Mentalité conservatrice; Manque de marché; ou Manque d'information sur les débouchés possibles</p> <p>Commercialisation: Taxes; Faible commercialisation: plantes médicinales, jus de fruit/confiture</p>
MIGHERI Alphonse		<p>Identification des acteurs agroforestiers</p> <p>Formation et capacitation</p> <p>Echange d'expériences par certains acteurs étatiques</p> <p>Expérimentation</p> <p>Réalisation de l'outil sur l'agroforesterie (en dur et en ligne)</p>	<p>Peu de pouvoir des femmes dans l'acquisition et sur le revenu du champ</p> <p>Trop peu de promotion des arbres fruitiers</p> <p>Peu d'appropriation de l'innovation de l'agroforesterie par les paysans faute d'une large vulgarisation</p> <p>Absence d'intrants (matériel de plantation) pour l'aménagement des pépinières d'essences agroforestières</p> <p>Aucune filière de réglementation de la commercialisation et d'organisation des activités génératrices de revenu liées à l'agroforesterie</p> <p>Faible implication du pouvoir public dans la réglementation de l'agroforesterie</p>
FATAKI	ONGD JEAN/BUTEM BO	<p>Identification de plusieurs acteurs dans l'agroforesterie (Hommes et femmes)</p> <p>Formation et capacitation des acteurs en agroforesterie</p> <p>Expérimentation par certains acteurs</p> <p>Echange d'expériences entre les acteurs étatiques, non étatiques locaux et internationaux</p> <p>Réalisation de l'outil sur l'agroforesterie (en dur et en ligne)</p>	<p>Peu de pouvoir des femmes dans l'acquisition et sur le revenu du champ</p> <p>Trop peu de promotion des arbres fruitiers</p> <p>Peu d'appropriation de l'innovation de l'agroforesterie par les paysans faute d'une large vulgarisation</p> <p>Absence d'intrants (matériel de plantation) pour l'aménagement des pépinières d'essences agroforestières variées</p> <p>Aucune filière de réglementation de la commercialisation et d'organisation des activités génératrices de revenu liées à l'agroforesterie</p> <p>Faible implication de l'Etat congolais par une réglementation écrite</p>

Nom	Organisation	Progès et innovations	Défis et contraintes
PALUKU MALI Evariste	CENED	Existence des ruches et des abeilles Existence des espèces mellifères/Outil Existence des acteurs (ONG, agriculteurs) Acceptation/admission des programmes par les populations Education et sensibilisation environnementales Les formation et l'arrivée de l'ICRAF Existence et introduction de l'agroforesterie dans certaines zones	Inaccessibilité aux sémences Analphabétisme de certains bénéficiaires Feux de brousse dans certaines zones Faible vulgarisation de l'agroforesterie Faible organisation des filières Insuffisance des moyens financiers Non implication des femmes dans les activités agroforestières Faible implication des services de tutelle en milieux ruraux
Peter OKIONI	SNV	Implication de la communauté sur leurs savoirs locaux dans les notions de l'agroforesterie traditionnelle dans la zone de l'Est de la RDC L'intégration des associations féminines dans la gestion et la plantation des arbres par WWF	Le problème foncier (difficile accès de petits fermiers dans les territoires comme MASISI, RUTSHURU à la terre pour adopter les pratiques agroforestières Absence des centres de gestion des semences/germoplasme agroforestières dans le milieu (Est de la RDC)
Rose SIFA	VIFEDE	Mise en place d'un champ d'implémentation d'un ha de pruniers comme champ pilote Pérennisation et intégration des pratiques par les communautés Les femmes sont la principale cible de notre organisation Mise en place des pépinières des arbres fruitiers (papayers, manguiers, avocatiers) Pépinière Grevillea, Eucalyptus Collecte des semences de l'Eucalyptus et Grevillea Reboisement avec WWF Sensibilisation pour adoption de l'agroforesterie dans les champs pour la meilleure production	Non adaptation écologique du papayer Inondation des champs situés au bord de la rivière Non accès des femmes à la terre, ou elles ne sont pas propriétaires Non accès au marché le plus rentable Manque de semences souvent non disponible sur le marché local
Albert	CARITAS	La disponibilisation des listes des essences agroforestières L'initiative d'introduire les essences agroforestières dans les systèmes cultureux Implication de la communauté pour la mise en place des pépinières au niveau du village	Niveau très bas des arbres fruitiers dans les systèmes agroforestiers en cours Inexistence des centres appropriés pour la production des semences agroforestières Connaissance encore limitée dans la communication sur les arbres agroforestiers et leur intégration rationnelle dans les systèmes cultureux
Wilson KASEREKA	YME GRANDS LACS-BENI	Intensification des rencontres d'échange sur l'agroforesterie Formation de renforcement des capacités des acteurs étatiques et de la société civile au Nord-Kivu par ICRAF et WWF Vulgarisation du cacao au Grand nord du Nord-Kivu par ESCO-KIVU Campagne de vulgarisation du café par l'ONC à Beni	Faible capacité d'accès à la terre pour une diversification Insécurité dans les plantations surtout au Grand nord (problème d'accessibilité aux plantations) Insuffisance de moyen pour la vulgarisation des espèces agroforestières leur transformation alimentaire Absence d'acteurs dans la lutte anti-érosive au Grand nord du Nord-Kivu

Nom	Organisation	Progès et innovations	Défis et contraintes
Jérôme TANZI	FOD	<p>Plantation de plus de 200 ha des plantes agroforestières (Senna siamea, Cedrela odorata, Grevillea robusta, Markhamia lutea)</p> <p>Plantation de 10 ha de Cedrela dans les bananiers avec de grandes symbioses</p> <p>100 ha de Senna siamea dans la ceinture et et fertilise le sol, 5 ans après les paysans continuent à cultiver. Les paysans s'accomodent aux plantules agroforestières</p>	<p>Les paysans n'ont de grandes étendues</p> <p>Les femmes ne sont pas encore intégrées dans les activités agroforestières</p> <p>Les exigences des bailleurs (étendue et écartement)</p> <p>Les termites qui rongent la plante et la roche nue</p> <p>Manque de semences; Négligence de certaines espèces naturelles</p> <p>La durée de la maturation très longue et d'autres essences d'arbres agroforestières ne donnent pas de bons produits commercialisables</p>
RAFIKI	VECO	<p>Intégration des arbres agroforestiers dans la riziculture et caféiculture</p> <p>Implication des chefs terriens dans le processus grâce à la sensibilisation</p> <p>Certains agriculteurs sont même prêts à acheter les plantules quand bien même en petit nombre</p> <p>La prise en compte de la situation économique dans le processus agroforestier</p>	<p>Les femmes sont impliquées dans la plantation des arbres mais moins associées au niveau de l'affectation du revenu issu des arbres</p> <p>Risque de diminuer les surfaces cultivables, crainte des producteurs par ignorance</p> <p>Trouver les espèces adaptées et qui soient non envahissantes</p> <p>Négligence de certaines espèces naturelles</p> <p>La durée de l'entrée en exploitation très longue; ça exige une source alternative de revenu</p> <p>Certaines essences ne donnent pas des produits commercialisables "faible valeur"</p>
MULULU Rachel		<p>L'intégration des femmes: avec l'agriculture, l'agroforesterie a été une bonne nouvelle chez les femmes car elles ont l'espoir qu'elles auront une augmentation dans leur production</p> <p>La promotion de Markhamia et Grevillea a aidé dans la production des champs communautaires et des jardins potagers</p>	<p>Pour les femmes: Insuffisance des activités de renforcement des capacités pour améliorer leur travail sur terrain</p> <p>Insuffisance des matériels aratoires et la capacité dans la multiplication des semences</p> <p>Pas de financement pour l'agroforesterie et sensibilisation de la communauté</p>

Nom	Organisation	Progès et innovations	Défis et contraintes
Kakule Maru Pascal	PDL	<p>Le reboisement pur était considéré comme une affaire des hommes, mais avec l'agroforesterie, les femmes se sont senties concernées (elles voient surtout la production vivrière)</p> <p>Grâce à la sensibilisation sur l'agroforesterie, la femme a compris que l'investissement dans le domaine augmente la possibilité de gain financier et à court terme (culture pérenne): ce qui augmente la collaboration femme/homme</p> <p>La promotion des arbres fertilisants (Exemple: Acacia mearnsii, Erythrina abyssinica) a permis d'améliorer la production des fruits (Ananas et Passiflora)</p> <p>La promotion de Markhamia et Grevillea a permis d'améliorer la culture des haricot</p> <p>Apart le Grevillea et Leucaena qui étaient connus dans le milieu, l'agroforesterie a introduit l'Acacia et Erythrina d'une façon systématique dans les habitudes culturelles</p> <p>Là où la population ne connaissait que les Eucalyptus pour le reboisement, l'agroforesterie a introduit le Markhamia et le Grevillea</p> <p>L'association Acacia/Manioc augmente le rendement économique</p>	<p>Insuffisance de capacitation des femmes par rapport à l'agroforesterie</p> <p>Pas assez de moyens pour réaliser les activités d'agroforesterie</p> <p>Difficulté de détecter rapidement les essences pouvant permettre l'association avec les cultures qui s'adaptent au milieu d'action</p>
Veava Kavira Kaghoma	LOFEPACO	<p>Lister les espèces</p> <p>L'éveil de l'esprit d'agroforesterie</p> <p>Implication de la communauté pour la mise en place des pépinières</p> <p>Intensification des rencontres d'échange sur l'agroforesterie</p> <p>Les émissions sur l'agroforesterie</p> <p>Sensibilisation des producteurs</p> <p>Implication de certains chefs ou leaders locaux</p>	<p>Faible renouvellement des manguiers et autres fruits...</p> <p>Insuffisance des semences</p> <p>Connaissance limitée des arbres d'agroforesterie par la communauté locale et leur intégration dans les pratiques culturelles</p> <p>Faible accès à la terre</p> <p>Faible implication des services étatiques dans l'accompagnement des structures</p> <p>Faible implication de la femme et des jeunes</p> <p>Les champs modèles sont quasi-existants</p> <p>Faible application de la lutte contre l'érosion</p> <p>Comment avoir l'arbre de l'agroforesterie qui peut concurrencer l'Eucalyptus</p>

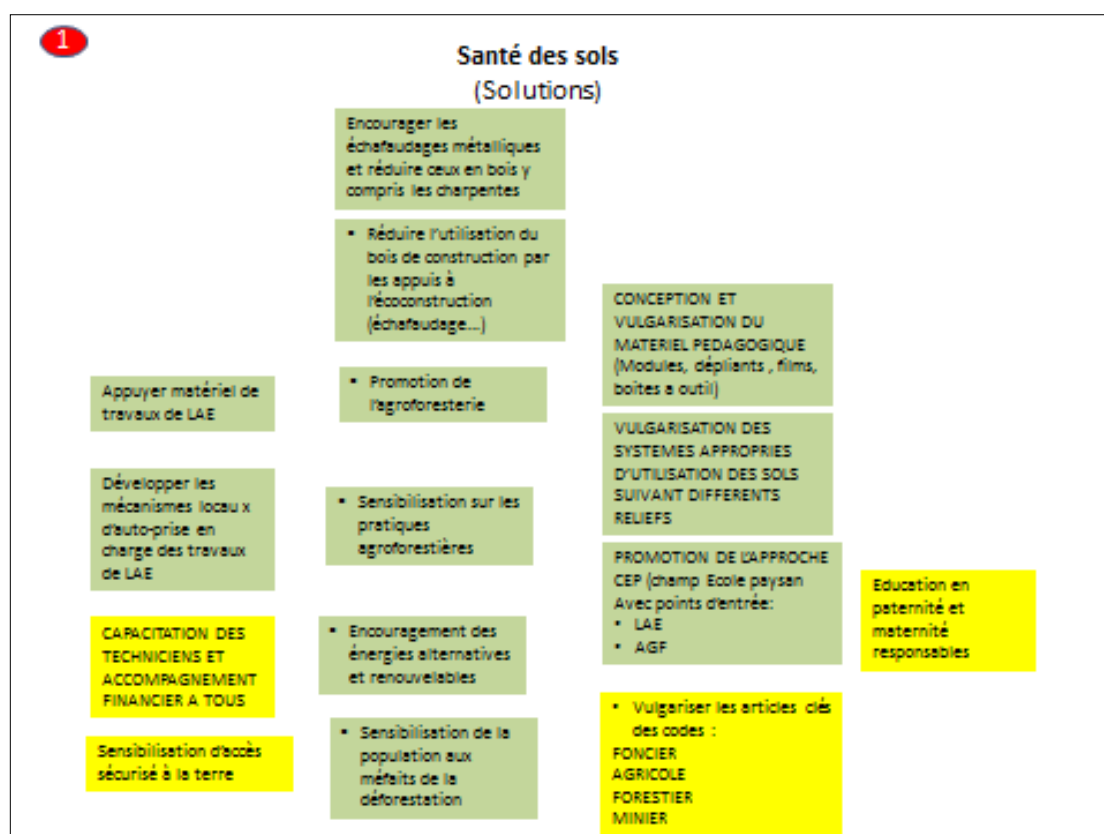
Nom	Organisation	Progès et innovations	Défis et contraintes
Paluku Vhosi	WWF	<p>Des outils techniques sur l'agroforesterie existent (voir documentation de l'ICRAF)</p> <p>Les parties prenantes (Associations partenaires de WWF, les services techniques étatiques) sont informées et formées sur l'agroforesterie</p> <p>Les agriculteurs paysans ont compris que les arbres peuvent créer des richesses</p> <p>Certains paysans acceptent des espèces agroforestières (bien que à un taux faible)</p> <p>Certaines organisations féminines adoptent l'agroforesterie (bien qu'à faible échelle)</p>	<p>Adoption difficile de nouvelles espèces (natives) dans le système agroforestier</p> <p>Accès difficile au matériel végétal de multiplication des espèces natives (semences)</p> <p>Les gens ne sont pas habitués à cultiver (planter) les arbres fruitiers. Beaucoup de grands concessionnaires ne veulent pas reboiser</p> <p>Faible application (ou pas) de la haie anti-érosive et même pas d'intégration des arbres agroforestiers là dedans</p> <p>Habitude de planter une espèce (unique), pas de diversification</p> <p>La femme participe aux activités aux champs mais moins impliquée dans la commercialisation</p> <p>Les activités génératrices de revenu liées à l'agroforesterie</p> <p>Mauvaises techniques culturelles dans la Province</p> <p>Pas de continuation des activités par les services étatiques</p>
Joseph Kiana	ONDE	<p>La capacitation des parties prenantes sur l'agroforesterie/ICRAF</p> <p>La documentation sur l'agroforesterie/ICRAF</p> <p>La sensibilisation des animateurs membres des associations partenaires de WWF, certains agents étatiques (Service de l'environnement et AGRIPPEL)</p> <p>Production et plantation de plus de 200 000 plantules agroforestières dans le golfe de Kabuno (Ministère de l'environnement-gouvernement central et ONDE)</p> <p>Production de 150 000 plantules: Markhamia lutea, Leucaena, Grevillea robusta, Pruniers sous financement de CAFEC/WWF. 100 ha de différents paysans</p> <p>Permanence des pépinières</p> <p>Intérêt grandissant des paysans envers l'arbre: desormais un arbre "une richesse"</p> <p>Association agroforesterie-apiculture</p> <p>Arbres pour sequestrer le CO2 du Lac Kivu dans la baie du golfe de Kabuno</p>	<p>Adoption difficile de nouvelles espèces (natives) dans le système agroforestier</p> <p>Accès difficile au matériel végétal de multiplication des espèces locales ou natives</p> <p>Faible taux des fruitiers dans les systèmes agroforestiers</p> <p>Pas d'application des haies anti-érosives</p> <p>Les techniques culturelles sont moins appliquées par les paysans agriculteurs</p> <p>Les femmes ne sont directement impliquées</p> <p>Les paysans plantent les arbres sans tenir compte des milieux c'est-à-dire le choix des essences pour différents endroits (zone basse, zone moyenne et zone haute)</p> <p>Les grands fermiers ne sont pas facilement abordables pour la sensibilisation du système agroforestier. Engagement des agents non qualifiés dans les fermes</p> <p>Insuffisance des moyens pour accompagner les paysans agriculteurs</p> <p>Régime foncier et mode d'acquisition qui défavorisent certaines personnes (petits producteurs)</p>

Nom	Organisation	Progès et innovations	Défis et contraintes
Floribert MASANI	Réseau CREF/Nord-Kivu	Communitarisation de l'approche agroforestière L'utilisation de l'agroforesterie dans les bassins versants Formation du leadership féminin dans la gestion des ressources naturelles Mobilisation progressive des acteurs autour de l'agroforesterie	Rareté des terres arables dans une zone montagneuse Degré d'appropriation de la population et des services de l'Etat. Encore au niveau des spécialistes Faible mobilisation des moyens financiers
MUMBERE MUSOKOMBI		Nous organisons des sensibilisations en organisant des émissions à la radio locale Nous avons déjà été renforcés et soutenus par ICRAF avec sa formation qui nous permet de trouver les documents avec les noms vernaculaires de différentes espèces Même si la population locale pose une question d'une espèce qu'il faut utiliser, nous sommes à mesure de leur donner les noms vernaculaires	Intensification de l'agroforesterie à travers la Province Accès difficile aux moyens et matériels La population ne se donne pas à l'agroforesterie Impunité des voleurs des arbres
MASIKINI Julien	AGRIPEL OICHA	Arbres d'ombrage dans les cultures pérennes (cacaoyers, caféiers), diversification Introduction, domestication des espèces endogènes (Cordia) Production des planches et fruits: Sécurité alimentaire+revenu Promotion de l'apiculture	Accès à la terre comme propriété des utilisateurs (souvent la femme) Maîtrise des notions de la pratique agroforestière
KYALWAHI	FACF	Existence des ruches colonisées L'arrivée et l'implication de l'ICRAF Admission des essences agroforestières par les planteurs L'existence de certains champs agroforestiers	L'inaccessibilité à la semence L'analphabétisme de certains bénéficiaires Le phénomène de feu de brousse Faible vulgarisation Insuffisance de moyens financiers La non implication de la femme aux activités agroforestières Faible communication et/ou vulgarisation de l'agroforesterie Faible implication des services étatiques de tutelle (AGRIPEL, Environnement, Développement rural)
Paul VIKANZA	UCG	Recherche: Université Engagement des paysans en connaissance de cause Des connaissances locales en agroforesterie bien poussée (Association Eulesine-Acacia autour du Mont Lubwe) dans leurs systèmes agraires Avec le développement des villes (Butembo): espaces périurbains devenus des plantations d'arbres (Eucalyptus); Alors qu'on pouvait croire au déboisement entraîné par la cuisson des briques. Reboisement intensif avec le marché du bois Intérêt porté par les paysans à la culture de l'arbre	Dans les hautes terres: limites et dégradation des terres arables autour du Parc National des Virunga Conflits fonciers Contentieux avec le Parc Techniques culturelles peu performantes - ne pas mentionner l'ICCN dans les projets de reboisement du au contentieux

Nom	Organisation	Progès et innovations	Défis et contraintes
KAMBALE BUKUNDIKA	OPEGL	Plantation des arbres dans la cité et un impact direct sur certaines maladies (Senna siamea) Présence des Cedrela dans les champs de riz où les paysans ne voulaient d'arbres dans leurs champs. La croissance verticale ne favorise pas	Vous louez un champ pour les cultures vivrières, vous n'êtes pas autorisé à planter les arbres Manque de dialogue entre les acteurs sur terrain. Exemple: LOFEPACO-VECO-Associations locales Manque de collaboration les services d'Agriculture-service de cadastre: une menace directe des champs Feux de brousse
SYLVIA FERRARI	ACS/Goma	Progressive augmentation de l'agroforesterie dans la presqu'île de BUZI-BULENGA Première expérience de reboisement avec espèces autochtones à KITSHANGA Les agriculteurs commencent à comprendre l'Eucalyptus a aussi beaucoup d'inconvénients	Renforcer la sensibilisation sur l'agroforesterie Problème de la divagation des animaux qui broutent les plantules Difficultés de trouver les semences des arbres natifs L'analphabétisme des femmes les exclue de beaucoup d'activités de formation ou agroforestières Difficultés de planter les arbres sur les terrains à location
	DEOCARD	Sensibilisation sur l'abattage sélectif des arbres dans le territoire de Lubero Reboisement par les femmes pour créer l'ombrage pour les bêtes Culture des bananiers-caféiers dans les zones où le Wilt Bactérien a décimé les bananiers La prise de connaissance de l'importance de la culture des arbres fruitiers	La non maîtrise de la méthodologie pour identifier diverses espèces agroforestières
		Mobilisation des communautés pour les techniques anti-érosives Mise en place des manuels de formation sur la gestion durable des terres et des forêts en RDC Présence des espèces agroforestières exotiques adaptées et préférées par les communautés Présence des stations/structures qui appliquent des techniques agroforestières	Insuffisance des terres arables qui conduit à la résistance des uns dans l'adoption de techniques agroforestières Insuffisance des connaissances sur les espèces natives à utiliser dans l'agroforesterie Le nombre de personnes qui aiment planter l'Eucalyptus est encore élevé

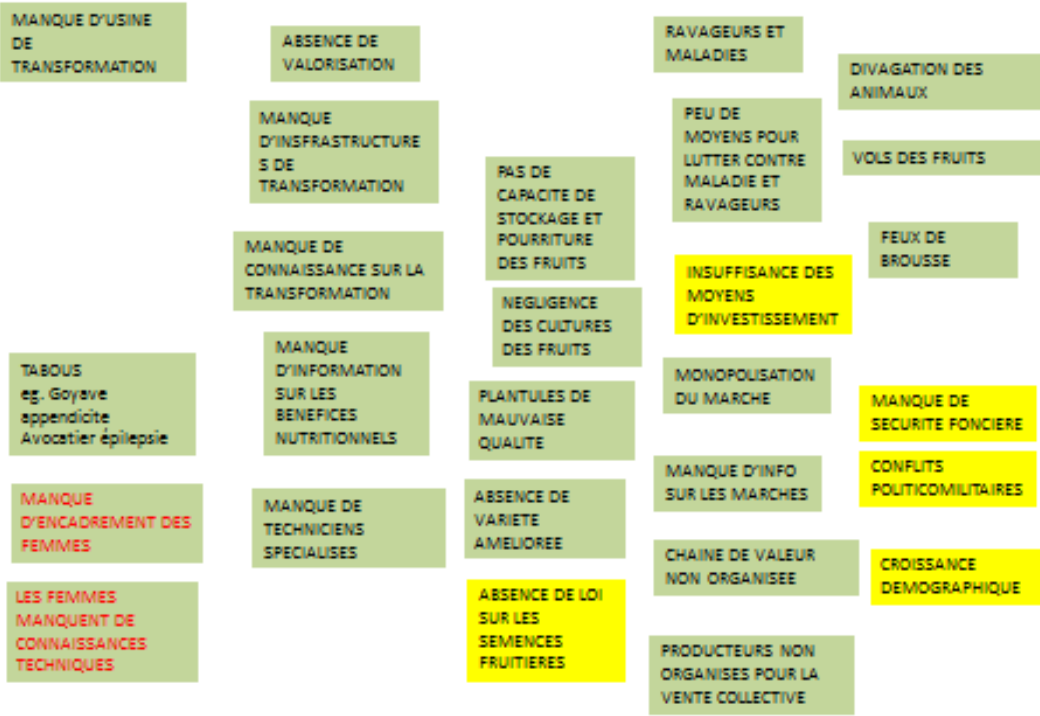
Nom	Organisation	Progès et innovations	Défis et contraintes
Ghislain MUAMBA	REID/MASISI	<p>Mobilisation de la communauté sur la lutte anti-érosive Appropriation de l'approche par les communautés. Ceci se justifie par la présences des arbres dans les champs des communautés</p> <p>Présence des espèces exotiques agroforestières: Calliandra, Leucaena, Grevillea, Acacia Mise en place des manuels de formation sur la gestion durable des terres et des forêts en RDC Présence des champs agroforestiers dans les communautés</p>	<p>Problème de déboisement incontrôlé par les groupes armés Faible participation des femmes dans les travaux d'entretien des pépinières</p> <p>Insuffisance des terres arables, c'est pourquoi il y a d'autres paysans qui résistent à l'agroforesterie et au reboisement Réserve de grandes étendues des terres aux pâturages, ce qui justifie qu'il y a moins de terres arables Insuffisance des connaissances sur les espèces natives à utiliser dans l'agroforesterie Le nombre élevé de personnes qui plantent l'Eucalyptus La non maîtrise des essences Lorsque vous louez un champ, il est difficile de faire l'agroforesterie</p>
		<p>L'amélioration de la situation sanitaire à KIWANJA et dans la cité de BULONGO avec une baisse du taux de malaria (avec l'espèce <i>Senna siamea</i>) <i>Cedrela cyclona</i>, cette espèce se cultive dans le territoire de Beni luttant contre les oiseaux dans les cultures de riz (poussant en hauteur et pas d'ombrage)</p>	<p>Manque de collaboration entre les partenaires oeuvrant dans le même angle</p> <p>Manque de collaboration entre les différents services (Agriculture et cadastre) La population préfère la plantation de l'Eucalyptus, or c'est un arbre qui appauvrit le sol, mais pour eux, il croît vite et il est l'arbre de rente</p>

Annexe 5 Arbres à problèmes et arbres à solutions pour le développement de l'agroforesterie



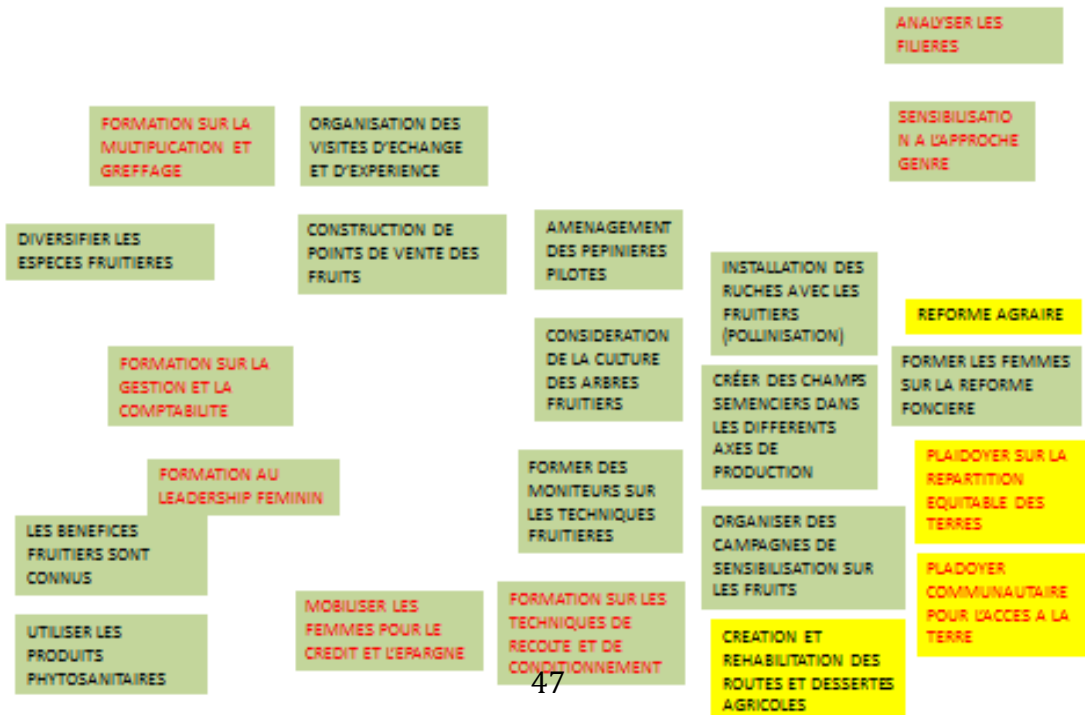
2

Production et commercialisation des fruits (Problèmes)



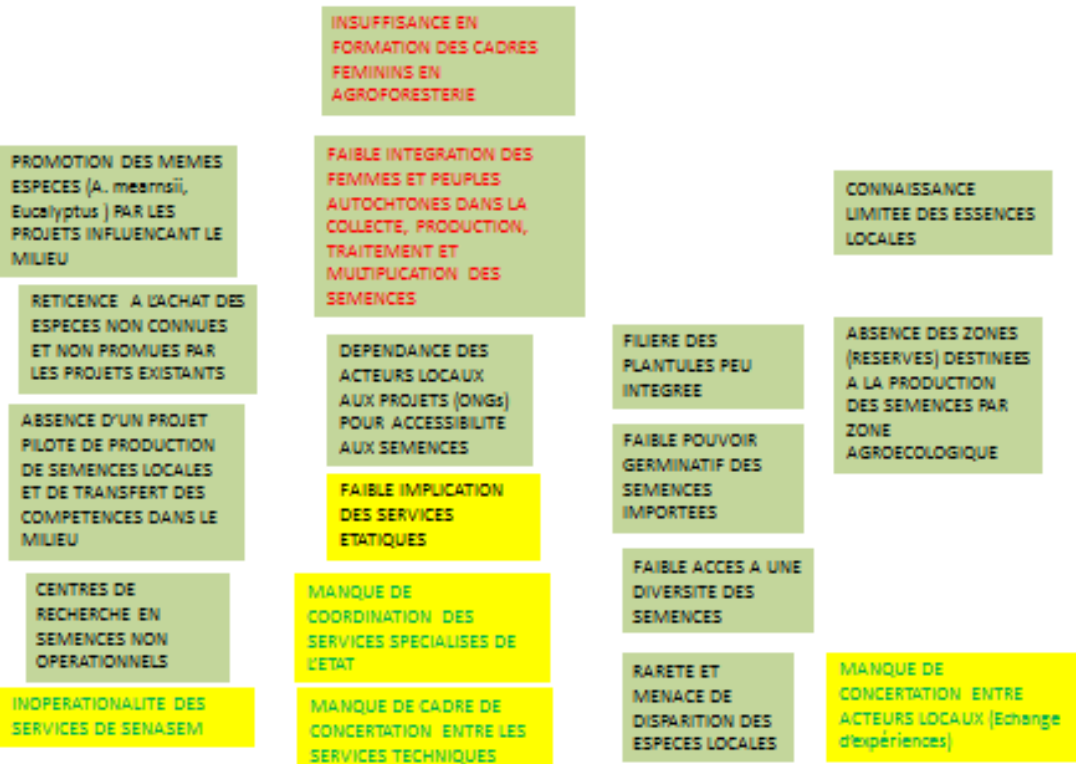
2

Production et commercialisation des fruits (Solutions)



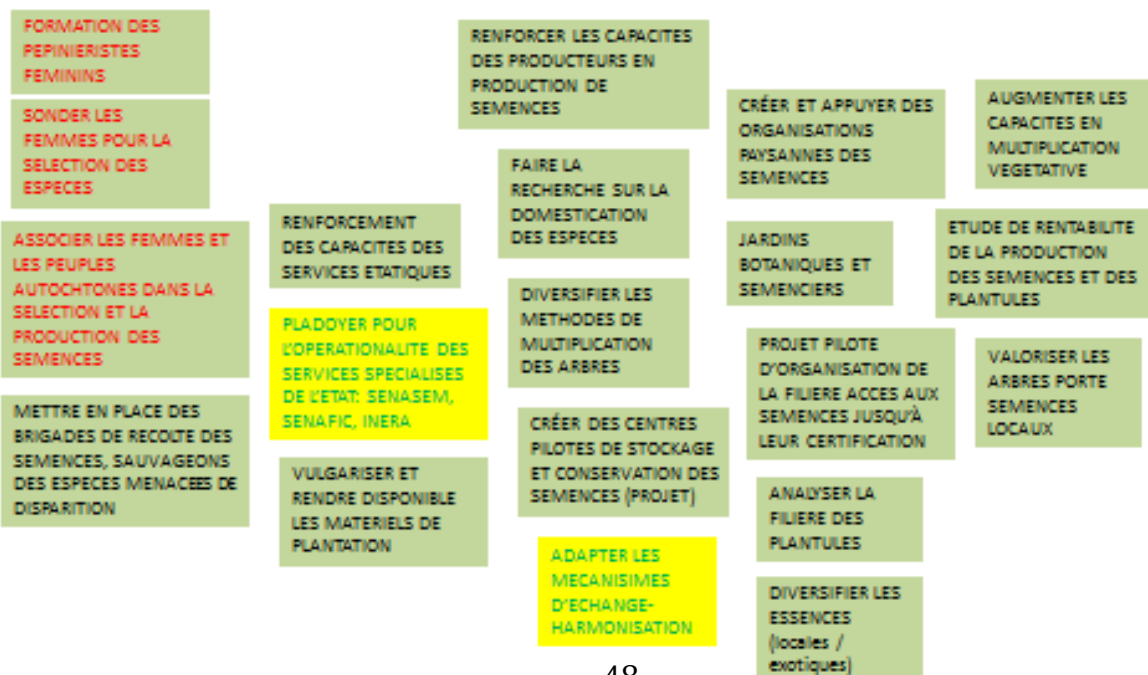
3

Accès difficile à une diversité de semences/Plantules de qualité(Problèmes)



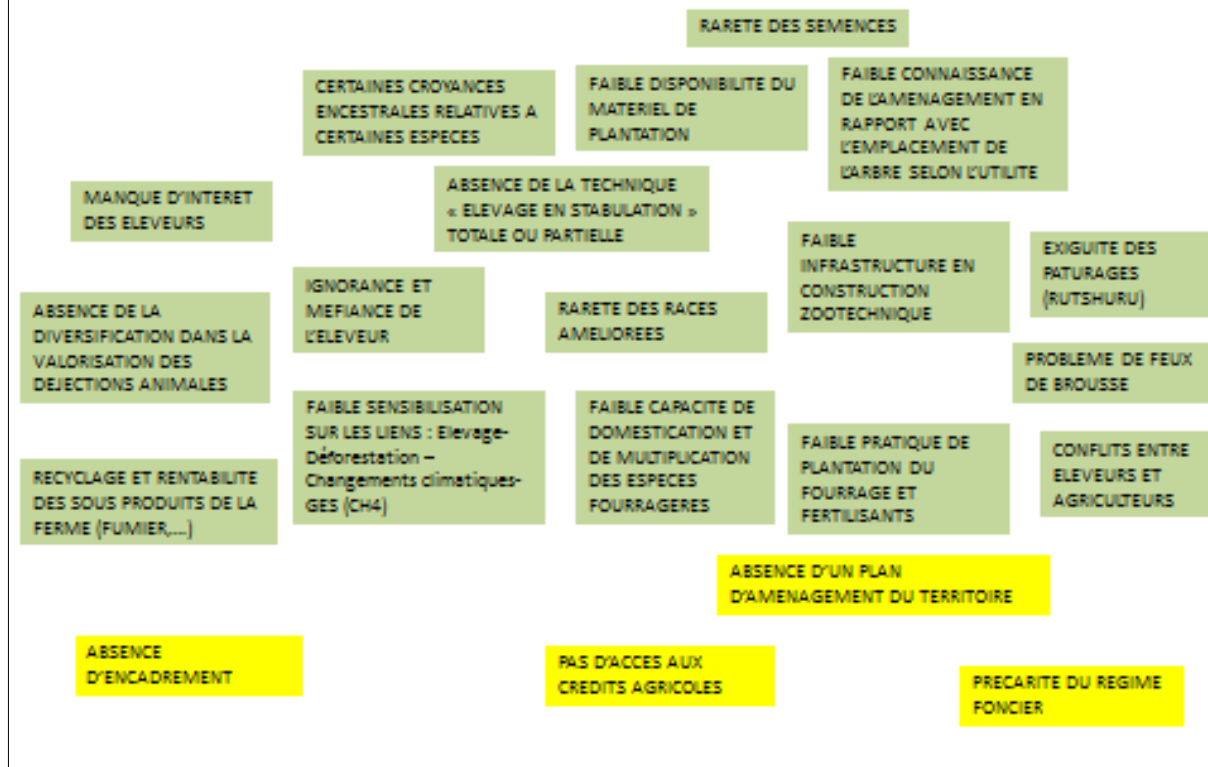
3

Accès à une diversité de semences/Plantules de qualité(Solutions)



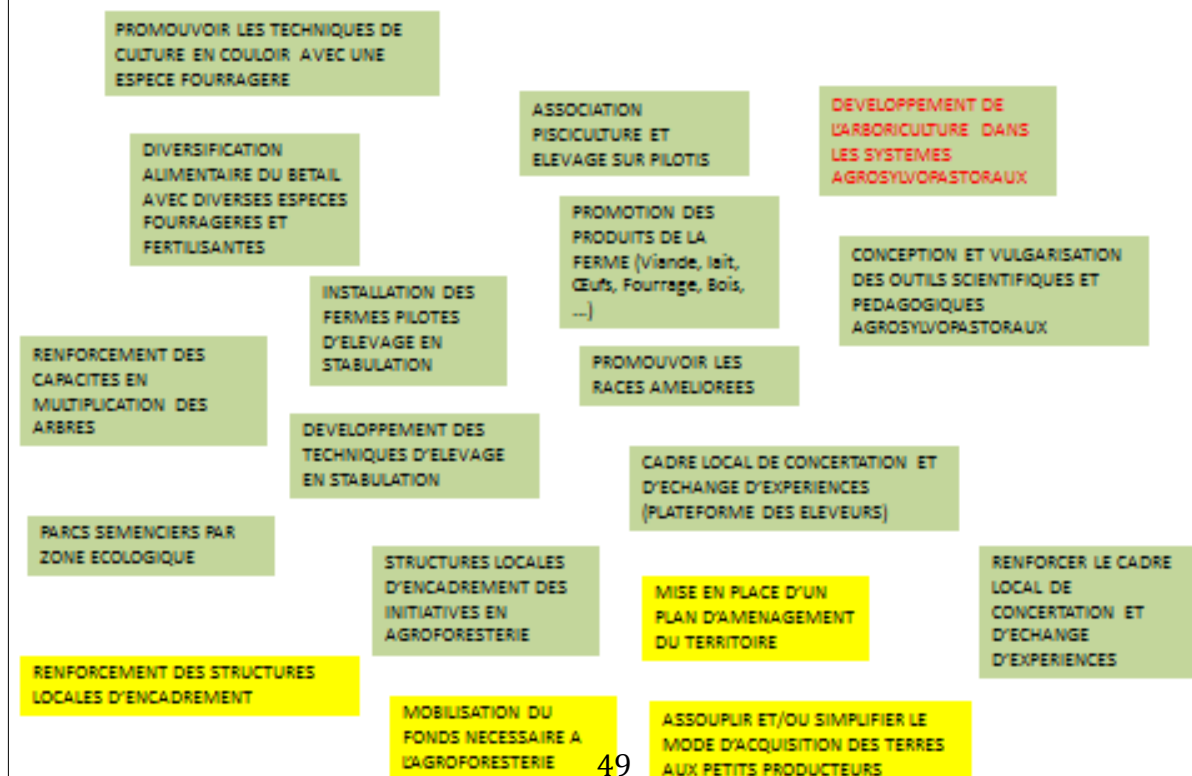
4

Faible développement agroforestier et élevage intégré (Problèmes)



4

Faible développement agroforestier et élevage intégré (Solutions)



Annexe 6 Analyses des parties prenantes par thématique

